



HAL
open science

Le parler de Lourdoueix-Saint-Michel (Indre). (Lexique)

Guylaine Brun-Trigaud

► **To cite this version:**

Guylaine Brun-Trigaud. Le parler de Lourdoueix-Saint-Michel (Indre). (Lexique). Mémoires de la Société des sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, 1993. hal-01360734

HAL Id: hal-01360734

<https://hal.science/hal-01360734>

Submitted on 8 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GUYLAINE BRUN-TRIGAUD

**LE PARLER
DE
LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL
(Indre)**

Avant-propos de Michel AUBRUN

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES

Naturelles et Archéologiques

DE LA CREUSE

SUPPLÉMENT 1993

LE PARLER DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL

Guylaine BRUN-TRIGAUD

Avant-propos

Ce travail de linguistique de Guylaine Brun-Trigaud trouve tout naturellement sa place dans une revue naguère honorée de la collaboration de notre illustre compatriote Antoine Thomas, pionnier en une matière promise à un bel avenir.

À cela s'ajoute le choix judicieux du parler de Lourdoueix-Saint-Michel, paroisse marchoise et commune des limites.

Chacun sait en effet que les diocèses ont été de remarquables conservatoires des précédentes frontières ethniques gauloises, par le relai obligé des circonscriptions romaines puis mérovingiennes. Pendant douze à treize siècles au moins, cette paroisse rurale a été inscrite dans le diocèse de Limoges au religieux et au politique dans le comté de la Marche depuis le Xe siècle. Certes, l'attrance vers le nord n'a jamais manqué et le premier document concernant cet oratoire dédié à saint Michel nous apprend que ses fidèles payaient la dîme aux moines de Déols (Bulle de Pascal II de 1115). Par la suite, on sait que les chanoines de Saint-Denis-de-Jouhet, relevant d'Aureil en Limousin y levaient des cens et que ceux de Bénévent (-l'Abbaye) possédaient aux Gouttes une "maison d'aumône" (B.N. mss. lat. 17116).

Le Berry et ses gros domaines réclamait des maçons et bientôt Paris fut un vaste chantier où prédominait une main-d'oeuvre marchoise : c'est ainsi que l'argent ramené chaque fin de saison par les maçons et les charpentiers apportait un mieux être indispensable. Au moment de la formation des départements, en 1790, les habitants de Lourdoueix sollicitèrent sans doute, comme le firent d'ailleurs vainement ceux de Measnes (A.N., D.IV bis, 2, 64), leur rattachement au département qui fut de Châteauroux avant que d'être de l'Indre. D'obscurcs influences politiciennes firent le reste en dépit de toutes les données naturelles et humaines.

C'était cependant bien peu et bien tard pour effacer histoire, dialecte et géographie : tous nos ruisseaux descendent vers la Creuse et le bleu horizon du bois de Chabannes et du "pignon" de Saint-Vaury.

Michel Aubrun

Introduction

Le lexique présenté ici est issu d'enquêtes effectuées pour les besoins d'une maîtrise et d'un DEA¹ à Lourdoueix-Saint-Michel en 1983 et 1984, auprès de six témoins². Il ne prétend cependant pas à l'exhaustivité, ni à la nouveauté, puisqu'il est le fruit du questionnaire de base établi par Pierrette Dubuisson pour l'*Atlas Linguistique du Centre*³, auquel ont été ajoutées quelques questions supplémentaires issues du dépouillement du glossaire de Paul Delaigue, *Le patois et les parlures du Bas-Berry*⁴, soit un total de 2300 questions. Il est certain que quelques termes ont pu échapper aux mailles du filet, néanmoins l'essentiel doit y figurer.

Pour cet article, seul le lexique a été retenu et le critère de choix s'est porté uniquement sur les termes présentant une différence de forme (phonétique) ou de sens (sémantique) avec les formes françaises correspondantes, soit environ 1300 occurrences.

La position géolinguistique particulière de Lourdoueix-Saint-Michel confère à son parler un statut original : en effet, cette commune est située à la limite septentrionale du *Croissant*, zone de parlers intermédiaires situés entre les dialectes d'oïl (poitevin, berrichon et bourbonnais) et les dialectes d'oc (limousin, marchois et auvergnat), qui s'étend sur l'est de la Charente, la partie nord des départements de la Haute-Vienne et de la Creuse et la partie sud de l'Indre et de l'Allier⁵.

Ainsi ce lexique, dont une large part est commune à celui des parlers du Centre⁶ et de l'Ouest⁷, prend une forme souvent originale de par les particularités phonétiques dues à cette situation géolinguistique. On notera, à ce propos, qu'une importante partie des mots ne figure, à ma connaissance, dans aucun dictionnaire ou glossaire, sous la forme recueillie ici.

En effet, la proximité des parlers occitans le marque de certains traits, dont les plus importants sont :

-
1. TRIGAUD Guylaine, *Le parler de Lourdoueix-Saint-Michel*. Maîtrise sous la direction de Mme J. Cerquiglini, Orléans 1983 et DEA sous la direction de M. Jacques Chaurand, Paris III, 1984. (Textes dactylographiés).
 2. Deux couples âgés d'environ 70 ans, le fils d'un des couples âgé de 50 ans et une femme âgée de 70 ans.
 3. 3 vol. Paris, éd. du CNRS, 1971-1982.
 4. Châteauroux, 1977.
 5. Pour une histoire de la constitution du concept voir G. BRUN-TRIGAUD, *Le Croissant : le concept et le mot. Contribution à l'histoire de la dialectologie française au XIX^e siècle*. Lyon, 1990.
 6. J'ai pu faire de nombreux rapprochements avec les attestations du *Glossaire du Centre de la France* de Jaubert (2 vol. Paris, 1864-1869).
 7. Cf. Lalanne, *Glossaire du patois poitevin*. Paris, 1868.

- * A latin libre accentué, qui aboutit à *é* en français, reste *a* et marque toute la série des infinitifs et des participes passés des verbes du 1er groupe : ex. *dégarsiller* "gaspiller" devient *dégarsilla*.
- * E et I latins libres accentués, aboutissant à *oi* [wa] [wé] en français, restent *é* : ex. PIRA > *pére* [pér], "poire".
- * Les consonnes intervocaliques latines -T-, -C (+ A)- et -P- aboutissent à :
 - a) -T- amuî en français, reste -d- : ex. MUTARE > *muda*, "muer". Cette évolution affecte en particulier tous les participes passés féminins des verbes du 1^{er} groupe -ATA > -ade : "mariée", *maridade*.
 - b) -C- qui a évolué en -y- en français, devient -j- : ex. FOCARIU > *fouger* [fujé], "foyer (de la cheminée)".
 - c) -P-, devenu -v- en français, devient -b- : ex. LEPORE > *lèbe* [lèb], "lièvre".
- * O + L vélaire latin, devenant *ou* [u] en français, reste *o* : ex. POLLICE > *pôce* [pós], "pouce".

D'autres phénomènes occitans affectent certains mots dans les séries phonétiques : par exemple, O + palatale latin, qui aboutit à *ui* [wi] en français, aboutit également à *ui* dans CORIU > *tchuir* [tçwir], "cuir", mais à *eu* [œ] dans COXA > *tcheusse* [tçœs], "cuisse".

C'est une des particularités des parlers du *Croissant*.

À ces phénomènes occitans - que l'on retrouve par ailleurs dans certains parlers du Poitou - s'ajoutent des traits de l'Ouest :

- * palatalisation des groupes PL-, BL-, CL- et GL- latins qui deviennent *piace* [pyas] "place", *bianc* [byā] "blanc", *quia* [kyà] "clé" et *ya* [yà] "glace".
- * aboutissement à -iâ [yá] du suffixe -ELLUS, devenu *eau* [ó] en français, *iau* [yó] dans les dialectes d'oïl : ex. RASTELLUS > *râtiâ* [rátyá], "râteau".
- * les suffixes -ARIU et -ARIA, aboutissant à -ier en français, deviennent -er [é] et -ère [èr] : ex. PIRARIU > *pèrer* [pèré], "poirier" ; CAMERARIA > *chambrière* [çâbrèr], "chambrière".
- * On notera aussi la présence de la palatalisation des groupes C+U, G+U latins : ex. "culotte" *tchulotte* [tçulòt] ; "aiguillon" *adjuillade* [adjuyàd].

Enfin, à l'intérieur même de l'ensemble des parlers du *Croissant*, un certain nombre de traits paraissent particuliers à Lourdoueix-Saint-Michel et à ses environs⁸ :

8. Voir les réponses du point 35, Nouzerolles, de l'*Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin*, Jean-Claude POTTE, 2 vol. Paris, éd. CNRS, 1975-1987.

* la diphtongue *au* issue de A+L latins, devenant *au* [ó] en français, aboutit ici à *ouo* [wó] : ex. CALIDUS > *chouaud* [ɕwó], "chaud" ou SALICE > *souause* [swóz], "saule".

* la voyelle nasale *in* [ɛ̃] issue de -INU-, subit une nasalisation et devient *ingne* [ɛ̃ŋ] : ex. CAMINUS > "chemin", *ch(e)mingne* [ɕmɛ̃ŋ].

Ce phénomène avait d'ailleurs été remarqué par le Docteur Vincent dans son "Etude sur le patois de la Creuse" paru ici même en 1882, ainsi que par Tourtoulon et Bringuier dans leur *Etude sur la limite géographique de la langue d'oc et de la langue d'oïl*, Paris, 1876 (p. 60).

* -ES+cons. latin se diphtongue en *iè*, *iè* [yé, yè] : ex. TESTA > *tiète* [tyèt] "tête", MESPILUM > *mièle* [myèl] "mêlé, nèfle"⁹; ainsi que tous les cas de A + palatale : ex. FACERE > *fière*, [fyèr], "faire", AQUA > *iègue* [yéɡ] "eau", etc.

Voici donc quelques unes des principales caractéristiques du parler de Lourdoueix-Saint-Michel qui le différencient des parlers voisins pourtant proches par le lexique¹⁰.

De plus, si l'on interroge la morphologie et la syntaxe, riches en formes, les différences s'accroissent avec un emploi régulier des formes occitanes de conjugaison (ex. imparfaits en *-ove* pour les verbes du 1er groupe, etc).

Les mots sont donc présentés de la manière suivante : réunis autour de thèmes, comme dans les atlas linguistiques ainsi que dans certaines études de patois¹¹, la forme ou l'expression française est suivie du ou des termes, en italique, du parler de Lourdoueix-Saint-Michel transcrit en orthographe française, en essayant de rester le plus près possible de la prononciation¹². Puis, entre crochets est donnée la transcription phonétique en alphabet Rousselot utilisé par les atlas.

J'aimerais enfin remercier ici toutes les personnes qui ont bien voulu m'aider à réaliser cette enquête, et en premier lieu les témoins qui ont eu la patience de répondre à la longue série de questions (j'ai une pensée particulière pour ceux qui nous ont malheureusement déjà quittés). Je remercie aussi les linguistes qui ont dirigé mes travaux et dont les conseils m'ont été précieux, et en particulier Mme Simoni-Aurembou, auteur de *l'Atlas de l'Ile-de-France et de l'Orléanais*, mais voisine de par ses origines bourbonnaises.

9. Antoine Thomas, dans son "Rapport sur une mission philologique dans la Creuse, *Archives des missions scientifiques*, V, 1879, pp. 423-455, avait noté ce phénomène confirmé par les enquêtes de *l'Atlas linguistique de la France*.

10. Voir par exemples les réponses des points 60, Mouhet, 53, Cluis et 57, Vijon, dans *l'Atlas linguistique du Centre*.

11. Cf. Pierre Rézeau, *Un patois de Vendée. Le parler rural de Vouant*. Paris, Klincksieck, 1976.

12. Lorsqu'elles existaient, j'ai suivi l'orthographe des attestations du *Glossaire* de Jaubert, ainsi que celles de *l'Index de l'Atlas linguistique du Centre* de Pierrette Dubuisson et Gérard Taverdet (ABDO, Dijon, 1993).

Table des matières

Section 1 Le monde et la nature

1.1. Le temps et la durée	7
1.2. Le ciel et les phénomènes atmosphériques ..	7
1.3. La spacialisation	8
1.4. Les chemins et les haies	8
1.5. Les prés et les champs	9
1.6. La flore	9
1.6.1. Les arbres	9
1.6.1.1. Généralités	9
1.6.1.2. Les espèces d'arbres	10
1.6.1.3. Les espèces d'arbustes	10
1.6.2. Les plantes sauvages	10
1.6.3. Les champignons	11
1.7. La faune	11
1.7.1. Les oiseaux	11
1.7.2. Les mammifères sauvages	11
1.7.3. Les insectes	11
1.7.4. Les parasites	12
1.7.5. Les batraciens, reptiles et autres gastéropodes	12
1.7.6. Les poissons et crustacés	12

Section 2 Le travail à l'extérieur

2.1. Généralités	12
2.1.1. Les hommes	12
2.1.2. Les instruments	13
2.1.2.1. Les jougs et les attelages ...	13
2.1.2.2. Les voitures	13
2.1.3. Les labours	13
2.1.3.1. Les hommes et les bêtes ...	13
2.1.3.2. La charrue	13
2.1.3.3. Le travail	14
2.1.4. Les semailles	14
2.1.5. Les foins	14
2.1.6. La moisson et le battage	15
2.1.7. Le chanvre	15
2.2. Les animaux, l'élevage	15
2.2.1. Généralités	15
2.2.2. Les chevaux et les ânes	16
2.2.3. Les bovins	16
2.2.4. Les porcs	17
2.2.5. Les moutons et les chèvres	17

2.2.6. La basse-cour	17
2.2.7. Les chiens et les chats	18
2.2.8. Les abeilles	18
2.3. Le jardin et le fruitier	18
2.3.1. Les légumes	18
2.3.2. Les fruits	19

Section 3 La maison et les travaux intérieurs

3.1. La maison et les bâtiments	20
3.1.1. L'extérieur	20
3.1.2. L'intérieur	20
3.2. La cuisine, les repas, la boisson	21
3.2.1. Les instruments	21
3.2.2. Les repas	21
3.2.3. Les mets et leur préparation	22
3.2.4. Le pain et sa fabrication	22
3.2.5. Le beurre et les fromages	23
3.2.6. Les boissons	23
3.3. Les travaux du ménage, la couture	23
3.4. Les vêtements	24

Section 4 L'homme, l'activité physique et affective

4.1. Le corps et l'apparence physique	25
4.1.1. Le corps	25
4.1.2. L'apparence physique	25
4.1.3. Les maladies	26
4.1.4. Boire un peu ... beaucoup	27
4.1.5. La fatigue, le sommeil	27
4.1.6. Le travail	27
4.2. La vie affective	27
4.2.1. S'amuser	27
4.2.2. Parler	28
4.2.3. La colère, se battre	28
4.2.4. La curiosité	28
4.2.5. Quelques traits de caractère	29
4.3. Du berceau à la tombe	29
4.3.1. Les enfants et leurs jeux	29
4.3.2. Le mariage	30
4.3.3. La famille	30
4.3.4. La mort	30
4.4. L'Église et ses fêtes	31
4.5. La vie de la commune	31
4.6. Divers : les bruits	31

1 LE MONDE ET LA NATURE

1.1 Le temps et la durée

Aujourd'hui : *aneu* adv. [ancé] ; le jour : *le jou* n.m. [ju] ; une journée : *une jaugne* n.f. [joŋ]. À présent : *avré* adv. [avré] ; de nos jours : *au jou d'aneu* loc. [ó ju d ancé].

Le matin : *le matingne* n.m. [matèŋ] ; midi : *médi* n.m. [médi] ; le soir : *le sère* n.m. [sér] ; le crépuscule : (*co fait*) *brungne* adj. [brœŋ] ; la nuit : *la no-ye* n.f. [nòy] ; minuit : *mièneu* n.m. [myécœ]. Très tard dans la nuit : *tard de no-ye* loc. [tar dé nòy].

(Il fait) noir : *nâ-ye* adj.m. [náy], (la nuit est) noire : *nère* adj.f. [nèr].

Dans un moment : (*dins un*) *moument* n.m. [mumã] ; dans une heure : (*dins un*) *our* n.f. [ur] ; demain : *deman* adv. [démã].

Depuis quelque temps : *dépeu quoque tims* [dépcœ kòk tẽ]. Toujours : *torjou* adv. [tòrju].

L'année : *l'angne* n.f. [ãŋ]. Les mois : *los mouès* n.m. [mwè] ; mars : *mâr(s)* n.m. [már] ; juin : *jungne* n.m. [jœŋ] ; juillet : *ju-yé* n.m. [juyé]. La semaine : *la s(e)man-ne* n.f. [smã] ; mercredi : *mécrcedi* n.m. [mékrcédi].

1.2 Le ciel et les phénomènes atmosphériques

Le soleil : *le soulail* n.m. [sulay] ; (le soleil) brille : *râille* v.intr. [ráy] ; (le soleil) éblouit : *ébeurlute* v.tr. [ébœrlut], *ébioge* v.tr. [ébyó] ; se chauffer au soleil : *s'essouleilla* v.pron. [s'ésuléya] ; (il fait) chaud : *chouaud* adj. [çwó] ; (le temps est) sec : *sé* adj. [sé] ; la chaleur : *la chalou* n.f. [çalɔ] ; la sécheresse : *la séchère* n.f. [séçèr].

(Le ciel) se couvre : *s'abruche* v.pron. [s'abruç] ; des nuages : *das nubiès* n.f. [nubyé]. (Il) tonne : *tounne* v.intr. [tun].

La pluie : *l'égue* n.f. [yé] ; pleuvoir finement : *frasina* v.intr. [frazina], *ch(e)nâilla* v.intr. [çnáyã]. Pleuvoir fort : *aviagea* v.intr. [ávjàjã], *chabia* v.intr. [çabya] ; une giboulée : *une giboulade* n.f. [jibulad], une très forte giboulée : *un aga d'iau* n.m. [aga d yó]. Les grêlons : *los gueurzis* n.m. [grzi].

(Le ciel) se découvre : *s(e) débruche* v.pron. [s' débruç] ; l'arc-en-ciel : *la ricane* n.f. [rikàn]. La rosée : *la rousade* n.f. [ruzad].

Une flaque d'eau : *un gassipôt* n.m. [gasipó] ; une grande flaque d'eau : *un gassouillat* n.m. [gasɔya] ; patauger à plaisir dans l'eau : *gassipota* v.intr. [gasipota], *patouilla* v.intr. [patɔya] ; faire entrer de l'eau dans ses chaussures : *boula* v.intr. [bula] ; être trempé (par la pluie) : *rassouilla* adj. [rasɔya] ; troubler l'eau : *ragouilla* v.intr. [ragɔya].

La boue : *la patouille* n.f. [patɔy], *la gâche* n.f. [gáč] ; se salir : *se sagouilla* v.pron. [sè sagɔya], *s(e) tô-ya* v.pron. [s tóya], *se mett(re) sans servir* expr. [s mèt sã sèrvir] ; (être) couvert de boue : *patta* adj. [pata], *goudroux* adj. [godru] ; enlever la boue : *dépatta* v.tr. [dépata]. La terre colle : (*al é*) *amoureuse* adj. [amurœz].

(Il fait) froid : *frâ-ye* adj.m. [fráy] ; (l'eau est) froide : *fra-y(e)de* adj.f. [frayd] ; j'ai les mains engourdis par le froid : *i sé gobe* adj. [gòb] ; trembler (de froid, de fièvre) : *teurmina* v.intr. [tœrmina].

La neige : *la nége* n.f. [néj] ; (de la neige) fondue mêlée de pluie : *porride* adj. [pòrid] ; une nuée de neige : *un bôrra* n.m. [bóra].

La gelée : *la gealade* n.f. [jalad] ; (il) gèle, dégèle : *geale* v.intr. [jal], *dégeale* v.intr. [déal] ; (la gelée a) roussi (les feuilles) : *gealoda* v.tr. [jaloda] ; la glace : *le ya* n.m. [yâ] ; glisser (sur la glace, etc.) : *ripa* v.intr. [ripa].

(Le vent) souffle : *rouffe* v.intr. [ruf], *bouffe* v.intr. [buf] ; le grand vent d'ouest : *le vent dau bas* loc. [vâ do ba] ; le vent du nord : *le vent d'in sus* loc. [vâ dē su] ; le grand vent : *le trifoulé* n.m. [trifulé].

La lune décroissante : *la lune dure* loc. [lun dur] ; la pleine lune : *la lune ronde* loc. [lun rōd]. Les étoiles : *las étouèles* n.f. [étwèl].

1.3 La spacialisation

Entre (deux bâtiments) : *entremi* prép. [âtrēmi] ; au milieu : *au mitan* n.m. [mitā]. Du côté de ... : *do couta de* n.m. [kuta].

Dehors : *djiors* adv. [djyòr] ; dans : *dins* prép. [dē]. En dedans : *en-n' dingne* adv. [ãⁿ dēŋ].

Là-bas : *à vouau* adv. [a vwó]. Ici : *tchi* adv. [tçi]. Plus loin : *plus loingne* adv. [lwēŋ]. Derrière : *darrié* prép. et adv. [daryé]. Au sommet : *au fié* n.m. [fyé].

1.4 Les chemins et les haies

Un chemin : *un ch(e)mingne* n.m. [çmēŋ] ; un raccourci : *une coursière* n.f. [kursyèr] ; la piste des troupeaux dans les prés : *la traquette* n.f. [trakèt]. Une petite montée : *un grapillon* n.m. [grapiyō]. Un monticule (dans un champ) : *un tré* n.m. [tré]. Un ravin : *un ravingne* n.m. [ravēŋ].

Une pierre : *une perre* n.f. [pèr] ; (le chemin est) empierré : *perra* adj. [péra], *emperra* adj. [ãpéra]. Un trou : *un tro* n.m. [tró].

Une fontaine : *une font* n.f. [fō] ; un ruisseau : *un riau* n.m. [ryó] ; une mare : *une fosse* n.f. [fōs]. (La rivière) déborde : *d(e)ribe* v.intr. [drib] ; creuser (dans le sens horizontal) : *chava* v.intr. [çava] ; (il s'est) noyé : *n(e)ja* v.pron.p.p. [nja].

Une haie : *une bouchure* n.f. [buçur] ; le fossé : *le foussas* n.m. [fusa] ; un piquet : *un pouau* n.m. [pwó]. Tout ce qui déborde de la haie : *las ébarbures* n.f. [ébarbur] ; couper ce qui déborde de la haie : *ébarba* v.tr. [ébarba], *débarba* v.tr. [débarba]. Boucher un trou dans une haie : *taboussa* v.intr. [tabusa].

Un échelier : *un échaler* n.m. [éçalé], *un échaliôt* n.m. [éçalyó], *un sautouer* n.m. (plus haut) [sótwé].

De la broussaille : *un bouésson* n.m. [bwésō] ; la friche : *un feurtchier* n.m. [fœrtçyé].

La petite faux pour couper les haies : *le dagot* n.m. [dago], *le daillon* n.m. [dayō] ; le croissant : *le volant* n.m. [volā] ; le vouge : *la sarpe à grand manche* n.f. [sarp] ; une fourche en bois : *un fôrçât* n.m. [fórçá].

Un chicot : *une cosse* n.f. [kòs], *un racosson* n.m. [rakòsõ], *un tacot* n.m. [takó].

1.5 Les prés et les champs

La barrière à l'entrée d'un champ : *la barrère* n.f. [barèr], *la portchière* n.f. [portçyèr] ; l'anneau de fermeture de la barrière : *un étré* n.m. [étré].

Un pré : *un pra* n.m. [pra] ; un pacage : *un patureau*, *un paturouau* n.m. [paturó, paturwó] ; un petit morceau de pré près des bâtiments : *l'ôche* n.f. [óç]. Un terrain vague communal : *un carroué* n.m. [karwé]. Une bande étroite de terrain : *une lit(e)rolle* n.f. [litròl].

Un pré bourbeux : *un goiné* n.m. [gwané] ; s'enfoncer dans un endroit marécageux : *s'engoina* v.pron. [s ágwana] ; un endroit marécageux dans un pré : *une mouillère* n.f. [muyèr].

Un pré sec : (*un pra*) *sécheron* adj. [séçrõ], *une palène* n.f. [palèn].

Le terrain lui-même d'une prairie : *le solage* n.m. [sòlaj] ; le gazon touffu des prairies l'hiver : *la cosse* n.f. [kòs].

Une rigole dans un pré : *un riau* n.m. [ryó] ; faire des rigoles dans les prés : *b(e)sola* v.tr. [bzòla] ; l'instrument pour faire des rigoles : *le taille-pra* n.m. [tày pra].

1.6 La flore

1.6.1 Les arbres

1.6.1.1 Généralités

Les bois : *los bouès* n.m. [bwè]. Un sentier dans les bois : *un veurdé* n.m. [vçèrdé].

Un arbre : *un àbre* n.m. [ábr] ; la partie entre l'écorce et le coeur : *l'aubòr* n.m. [óbór] ; les grosses branches : *los mâr(c)s* n.m. [már], *los mâ* n.m. [má] ; le rameau terminal : *la fine pointe* loc. [fin pwét] ; les petites branches : *das beuch(e)tilles* n.f. [bçèçtiy]. Une branche flexible : *une veurdelle* n.f. [vçèrdèl] ; effeuiller avec la main : *étilla* v.tr. [étiya]. Une aiguille (de pin) : *un adju-ye* n.f. [adjuy].

Un arbre qui a beaucoup de feuilles : *un feulloux* n.m. [fçéyu]. (Un arbre) noueux : *noissoux* adj. [nwasu], (un arbre) fendu : *éjarra* adj. [éjara] ; le creux d'un arbre : *une gorle* n.f. [gorl] ; (un arbre) creux : *gueurlôt* adj. [grló]. Les branches parasites : *los gormands* n.m. [gòrmã], *los ch(e)tons* n.m. [çtõ]. Les branches mortes de châtaigniers : *los corbingnes* n.m. [kòrbèŋ].

Un arbre étêté périodiquement : *un tétaud* n.m. [tétó] ; étêter : *étiéta* v.tr. [étyéta]. Couper (du bois) : *côpa* v.tr. [kópa] ; élaguer : *éléya* v.tr. [éléya].

Une section d'arbre : *un pioton* n.m. [pyòtõ] ; Une buche : *une cosse* n.f. [kòs]. Les gros éclats de bois : *los équats* n.m. [ékya], *los calots* n.m. [kàló] ; les petits copeaux de bois : *dos frillons* n.m. [fryiõ] ; les petits morceaux de bois : *los grobillons* n.m. [grobiyõ], *las rognures* n.f. [roŋur].

Un fagot : *un bourré* n.m. [buré] ; un lien de fagot : *une riorte* n.f. [ryòrt] ; un tas de fagot dans le bois : *une bôssère* n.f. [bósér] ; un tas de fagot près de la maison : *une fagotée* n.f. [fagoté]. Lier, délier : *ya* v.tr. [yà], *déya* v.tr. [déyà].

La scie passe-partout : *le sciton* n.m. [sitō]. Le chevalet (maison, bois) : *la chébe* n.f. [çéb]. Un établissement de scieur de bois : *un banc de scie* loc. [bā d si]. Dégrossir : *châpusa* v.tr. [çápuza]. Une herminette : *un arsiau* n.m. [arsyó].

1.6.1.2 Les espèces d'arbres

Le charme : *le charpe* n.m. [çarp] ; le tremble : *le trembhe* n.m. [trābyè] ; le bouleau : *le betou*, *le b(e)tu* n.m. [bétu, btu] ; le hêtre : *le fayau* n.m. [fayó], une faine : *une fouine* n.f. [fwin] ; le chêne : *le châgne* n.m. [çáŋ], les glands : *los ayands* n.m. [ayā] ; l'aune : *le vergne* n.m. [vèŋ].

Le saule blanc : *le souauze* n.m. [swòz], les chatons : *los minés* n.m. [miné] ; le sureau noir : *le so-ye* n.m. [sòy]. Le noisetier : *la caure* n.f. [kór], la noisette : *la nousille* n.f. [nuziy] ; l'enveloppe verte de la noisette : *la chale* n.f. [çál].

Le pommier sauvage : *le crou* n.m. [krɥ], les pommes sauvages : *das crous* n.f. [krɥ]. Le poirier sauvage : *le b(e)siger* n.m. [bzijé], les poires sauvages : *las b(e)siges* n.f. [bzij].

1.6.1.3 Les espèces d'arbustes

Le gui : *le brou* n.m. [bru] ; le houx : *l'écosat*, *l'écousat* n.m. [ékòza, ékuza] ; la bruyère : *la beurgère* n.f. [bœrjér] ; le buis : *le bouis* n.m. [bwi] ; le genêt : *le balai* n.m. [balé] ; le genévrier : *le geun(e)brer* n.m. [jçénbré] ; l'ajonc : *l'ojonc* n.m. [ojō].

1.6.2 Les plantes sauvages

L'ortie : *l'étruge*, *l'ortruge* n.f. [étruj, ortruj] ; froter avec des orties : *étrugea*, *ortrugea* v.tr. [étruja, ortruja]. Un chardon : *une échausside*, *une échouausside*, n.f. [éçosid, échwosid] ; le chiendent : *la tornuge* n.f. [tòrnuj] ; une ronce : *une éronda* n.f. [éröd] ; les mûres : *las amoures* n.f. [amur].

Un petit massif épineux : *un boussé* n.m. [busé], *une bossère d'éronde* loc. [bosèr d éröd].

L'églantier ou son fruit : *le gargaillant* n.m. [gargayā] ; l'aubépine : *l'épine blanche* loc. [épin byāŋç] ; le prunellier : *l'épine nère* loc. [épin nér].

L'osier : *dos oisi* n.m. [wazi]. Les herbes hautes et dures au bord de l'eau (laïche, carex, etc.) : *das rauches* n.f. [róç].

Le liseron : *la vrille* n.f. [vriy], *le còriâte* n.m. [kóryát] ; le lierre : *la lirre* n.f. [lir] ; la bardane : *le cho d'ane* loc. [ço d an], les capitules de la bardane : *los japissons* n.m. [japisō] ; la moutarde des champs : *le rabaniau*, *le rabiniau* n.m. [rabaŋó, rabiŋó].

La renoncule : *la potte de loup*, *la pouotte de loup* loc. [pòt dé lɥ, pwòt dé lɥ], *l'herbe de crapaud* loc. [èrb dé krapó] ; l'orge des rats : *la patinòde* n.f. [patinód], *la folle aveine* loc. [fòl avèn] ; la camomille puante : *l'améron* n.m. [amérō].

Les fleurs de la digitale : *dos peutrés* n.m. [pœtré] ; le chèvrefeuille : *le pan de chébe* loc. [pã d çéb] ; le millefeuille : *le saigne-nez* loc. [sègné] ; la mâche : *la boursette* n.f. [bursèt] ; la fougère : *la faugère* n.f. [fójèr].

La grande berce : *de la canne* n.f. [kàn] ; la coronelle variée : *do jârdiâ* n.m. [jârdyâ] ; la prêle : *la queue d(e) rat* loc. [kœ d rà], *la queue de r(e)nâ* loc. [kœ dè rnâ].

1.6.3 Les champignons

Le mousseron : *le mosseron* n.m. [mosrõ] ; la psalliotte champêtre : *le rosé* n.m. [rozé] ; la coulemelle : *le quios(e)lé* n.m. [kyòzlé] ; les pieds de moutons (clavaires jaune) : *d(e) la barbe de chièbe* loc. [barb dè çyèb].

1.7 La faune

1.7.1 Les oiseaux

Un oiseau : *un asia* n.m. [àzyà].

Le corbeau : *la couàre* n.f. [kwár], *l'agrôle* n.f. [agról] ; la femelle du corbeau : *la corbasse* n.f. [kòrbas]. (Les corbeaux) croassent : *queurdint* v.intr. [kœrdè].

La chouette : *la caboche* n.f. [kabòç] ; le hibou : *le chavouingne* n.m. [çavwèŋ] ; l'é-mouchet : *le tric(e)lé* n.m. [trislé] ; la pie : *l'ageasse* n.f. [ajas], les petits de la pie : *los ageassons* n.m. [ajasõ] ; le pivert : *le picoté* n.m. [pikòté] ; la huppe : *la pupu* n.f. [pupu] ; le loriot : *le loriout* n.m. [loryu] ; le geai : *le jâ-ye* n.m. [jáy].

Le merle : *le meurlôt* n.m. [mœrló], la merlette : *la meurlasse* n.f. [mœrlas], les petits merles : *los meurlassons* n.m. [mœrlasõ].

La grive : *la tride* n.f. [trid], *la tchiatchia* n.f. [çyatçya] ; le bruant : *le jaun(e)rè* n.m. [jónré] ; la mésange (charbonnière ou bleue) : *la cendrille* n.f. [sãdriy] ; la mésange (à longue queue) : *la tchieue d(e) pouèle* loc. [tçyœ d pwèl] ; le pinson : *le touingne* n.m. [twèŋ] ; le roitelet : *le roibeurtaud* n.m. [rwabrót] ; le rouge-gorge : *la rouiche* n.f. [rwiç].

1.7.2 Les mammifères sauvages

Le lièvre : *la lêbe* n.f. [léb] ; le putois : *le pudé* n.m. [pudé] ; la taupe : *la touaupe* n.f. [twóp], la taupinière : *la taupine* n.f. [tópin]. Le loir : *le rat dormant, le rat dormeur* loc. [rà dòrmã, rà dòrmœr]. Le rat noir : *le rat charbounier* loc. [rà çarbunyé]. (La souris) crie : *tile* v.intr. [til]. L'écureuil : *le chat-écureux* n.m. [ça ékürœ], *le chataqueue* n.m. [çatakœ] ; la chauve-souris : *la souris-chouaude* n.f. [suri çwód].

Le renard : *le r(e)nâ* n.m. [rnâ]. Le sanglier : *le san-yé* n.m. [sâyé].

1.7.3 Les insectes

La coccinelle : *la marivole* n.f. [marivòl] ; le bousier : *le fouille-marde* n.m. [fuy mard] ; la fourmi : *la masade* n.f. [mazad], la fourmilière : *le masader* n.m. [mazadé]. Le grillon : *le gueurlé* n.m. [grlé] ; la sauterelle : *le sauté* n.m. [sòtré]. Le cerf-volant : *le cornard* n.m. [kòrnar].

Une toile (d'araignée) : *une tèle* n.f. [tèl], *une arantèle* n.f. [aràtèl].

Le taon : *le ton* n.m. [tõ] ; le frelon : *le brigaud*, *le brigouaud* n.m. [brigó, brigwó] ; la guêpe : *la djèpe* n.f. [djèp] ; le bourdon : *le bôrdon* n.m. [bórdó] ; la mouche : *la môche* n.f. [móç] ; chasser (les mouches) : *vira* v.tr. [vira]. (Des insectes) faire le mouvement de monter et descendre : *faire la scie de long* expr. [fyer la si d lõ], *zigouna* v.intr. [ziguna], *zizouna* v.intr. [zizuna].

1.7.4 Les parasites

L'hippobosque : *la môche pige* n.f. [móç pij] ; le mélophage (parasite du mouton) : *le beurbeau*, *le beurjouau* n.m. [brjó, brjwó] ; la tique : *la lubâche* n.f. [lubáç] ; la puce : *la piôse* n.f. [pyóz], enlever les puces : *épiosa* v.tr. [épióza] ; un pou : *un po-ye* n.m. [pòy] ; le charançon : *un po-ye de bia* loc. [pòy dè bya].

1.7.5 Les batraciens, reptiles et autres gastéropodes

Le têtard : *le tiêtâ* n.m. [tyétâ] ; le crapaud : *le grapouaud* n.m. [grapwó]. La grenouille : *la gueurnouille* n.f. [grny].

La vipère : *la vipère* n.f. [vipér], *le rouge* n.m. [ru] ; un orvet : *un adoœil* n.m. [adœy]. Un lézard : *un lézâ* n.m. [lézá].

La limace : *le lumâs* n.m. [lumá].

1.7.6 Les poissons et les crustacés

La perche : *la perchaude* n.f. [pèrçóð] ; le chevaine : *le bian* n.m. [byā], *le chaboisseau* n.m. [çabwasó] ; le barbeau : *le barbillon* n.m. [barbiyõ].

(Le poisson) retourne à son poste de repli : *ou s(e) jâgne* v.pron. [s jáñ].

L'écrevisse : *l'égrevisse* n.f. [égróvis].

2 LE TRAVAIL À L'EXTÉRIEUR

2.1 Généralités

2.1.1 Les hommes

Engager un domestique : *loua* v.tr. [lwa] ; la louée : *la loue* n.f. [lɔ] ; la somme d'argent remise au domestique en sus de ses gages : *las épingues* n.f. [épég] ; (le domestique a) quitté son maître avant terme : *tchoua son maît(re)* expr. [tʃwa sɔ mèt].

Une employée de maison : *une chambrère* n.f. [çābrèr] ; un homme à tout faire : *un bricolin* n.m. [brikòlé].

2.1.2 Les instruments

2.1.2.1 Les jougs et les attelages

Les jougs : les anneaux : *los étrés* n.m. [étré] ; l'attache (qui retient les anneaux) : *la sousbeurjouère* n.f. [subçerjwèr] ; les courroies : *las jouilles* n.f. [jɔy] ; les coussinets : *los frontouaux* n.m. [frɔtwó] ; la place des têtes : *las tétières* n.f. [tétyèr].

L'attelage : la cheville d'attelage : *la banque, la bouinque* n.f. [bāk, bwēk] ; le "reculement" : *l'accotoué* n.m. [akòtwé] ; le timon d'attelage : *le peuroi* n.m. [pçerwa].

2.1.2.2 Les voitures

La voiture de promenade : *la voiture à trota* loc. [vwatur a trɔta] ; la voiture de travail : *la carriole* n.f. [karyòl].

Le bandage (en fer des roues) : *l'embat* n.m. [āba] ; les rayons : *los riés* n.m. [ryé] ; le moyeu : *le bouton* n.m. [butō] ; le châssis : *le lit* n.m. [li] ; les pieux : *las bârres* n.f. [bár] ; les ranchers : *los barriaux* n.m. [baryó], *los échaliots* n.m. [éçalyó] ; le treuil : *le tour* n.m. [tur] ; la chambrière : *la chambrère* n.f. [çābrèr] ; le frein : *la mécanique* n.f. [mékanik].

Faire basculer un tombereau : *envoya à tchou* loc. [āvwaya a tʃu] ; (être) cahoté : *beurdassa* v.intr. [brɔdasa] ; les traces profondes des roues dans les chemins : *los rouans* n.m. [rwā].

2.1.3 Les labours

2.1.3.1 Les hommes et les bêtes

Le temps pendant lequel les bêtes sont attelées : *une attelade* n.f. [atlad] ; l'homme qui conduit les boeufs : *le toucheux* n.m. [tuççé] ; l'aiguillon : *une adjuillade* n.f. [adjuyad] ; le chasse-mouche : *le feuilla* n.m. [fçéya].

Le boeuf qui marche sur la terre labourée : *le boeuf d(e) première* loc. [bœ d præmyèr]. Le boeuf qui marche sur la terre non labourée : *le boeuf d(e) deuxième* loc. [bœ d dcézyèm].

2.1.3.2 La charrue :

L'age : *la perche* n.f. [pèrç] ; le soc : *le soi, le souè* n.m. [swa, swè] ; le sep : *le sé* n.m. [sé] ; l'étaçon antérieur : *le poitrail* n.m. [pwatray] ; l'étaçon postérieur : *la tendille* n.f. [tãdiy], *le pied* n.m. [pyé] ; le versoir : *l'oreille* n.f. [òrèy] ; les mancherons : *las cornes* n.f. [kòrn] ; les roues (de l'avant-train) : *las rouelles* n.f. [rwèl]. L'araire : *l'ariau* n.m. [aryó].

Pour effectuer un labour profond, on baisse la barre et on allonge la chaîne qui relie l'avant-train à la crémaillère de l'age, c'est ... : *dounna d(e) la terre* loc. [d'una d la tèr] ; pour un labour léger ... (manoeuvre inverse) : *enl(e)va d(e) la terre* loc. [ãlva d la tèr].

2.1.3.3 Le travail

La chaintre : *la touauvre* n.f. [twóvr] ; le sillon : *la rège* n.f. [rèj] ; les sillons raccourcis : *los courtouauds* n.m. [kurtwó] ; une planche : *une pianche* n.f. [pyãç] ; le milieu d'une planche : *l'enréyage* n.m. [ãréya], *l'enrejure* n.f. [ãrjur].

La rigole entre deux planches de labour : *le fond* n.m. [fõ] ; la rigole entre la chaintre et les planches : *le fond d(e) touauvre* loc. [fõ d twóvr] ; la rigole à travers les planches : *l'ièguère* n.f. [yéguèr].

La bande de terre rejetée : *la paumelle* n.f. [pómèl] ; les gros blocs de terre : *las casses* n.f. [kàs], briser les gros blocs de terre : *écassounna* v.intr. [ékasuna].

Labourer de côté, de travers : *fiaire das gorettes* loc. [fyèr da gorèt] ; il ne peut plus maîtriser sa charrue : *co l(e) beurdasse* v. [bœrdas].

Faire la première façon : *fiaire dos guérets* loc. [fyèr do géré], *l(e)va un plon* loc. [lva é plõ] ; une terre qui a reçu la première façon : *un garet, un gariet, un guéret* n.m. [garé, garyé, géré]. Faire la deuxième façon dans le sens opposé : *retrança* v.intr. [rétrãça]. Faire le premier aller-retour : *enraya* v.intr. [ãréya] ; faire le dernier aller-retour : *creusa l(e) fond* loc. [krœza l fõ], *tchura l(e) fond* loc. [tçura l fõ].

2.1.4 Les semailles

Semer : *sin-na, s(e)mâ* v.tr. [sēna, smá] ; emblaver : *embiada* v.tr. [ãbyada]. L'objet qui sert de semoir : *un paillon* n.m. [payõ]. (Le blé va) faire l'épi : *épija* v.intr. [épija]. Une culture redoublée : *un r(e)tôn(n)e di* n.m. [rtónði]. La bosselée : *la bouesselée* n.f. [bwèslé].

Le blé : *le bia* n.m. [byà] ; l'avoine : *l'avène* n.f. [avén] ; l'orge d'hiver : *la marsèche* n.f. [marsèç] ; le seigle : *le seille* n.m. [sèy] ; le millet : *le mâille* n.m. [máy]. Les fusées de maïs : *las poupées* n.f. [pupé].

2.1.5 Les foins

Le foin : *le fein* n.m. [fè] ; faucher : *faucha* v.tr. [fòça] ; faner : *f(e)na* v.tr. [fna]. Les faucheurs et les faneurs : *los faucheux et los f(e)neux* n.m. [fòçcé], [fncé].

La faux : *le dâ* n.m. [dá] ; le talon (de la lame) : *le couer* n.m. [kwé] ; le manche de la faux : *le faux-manche* n.m. [fomãç] ; la poignée pour la main droite : *la menouère* n.f. [mênwèr] ; la poignée pour la main gauche : *la pougnade* n.f. [puɲad]. Le coffre : *la coudère* n.f. [kudér] ; la pierre à aiguiser : *la perre à afuta* loc. [pèr a afuta] ; le marteau à battre : *le màrtiâ* n.m. [mártyá] ; l'enclumette : *la forge* n.f. [fòrj].

Le rateau à foin : *le râtîâ* n.m. [rátyá] ; les dents (du rateau) : *las pi* n.f. [pi] ; la traverse (qui porte les dents) : *la selle* n.f. [sèl].

(Le foin est) à moitié sec : *brâlâ* adj. [brála].

Les tas de foin : *las miloches* n.f. [milòç] ; mettre en tas (le foin) : *millocha* v.tr. [miyòça].

(Pour charger les voitures), faire les tas aux quatres coins : *faire las cârres* loc. [fèr la kár], *roula los coingnes* loc. [rula ló kwéɲ]. Serrer (le tas) avec la corde : *cabha avec le cabhe* v.tr. ; n.m. [kabyá ; kabyé]. Empiler (le foin dans le grenier) : *embârgeâ* v.tr. [âbárjá].

Le bouquet de branchage à la dernière charretée (foin et moisson) : *la gearbouaude, la gerbaude* n.f. [jarbwód, jèrbód].

Le regain : *le r(e)gaingne* n.m. [rgéɲ], *le gu-uivre* n.m. [gwiivr] ; il pousse du regain : *o r(e)gu-uivre* v.tr. [rgwiivr].

2.1.6 La moisson et le battage

Mûrir : *madura* v.intr. [madura] ; (le blé est) mûr : *madu* adj. [madu]. Les grains (de blé) : *los graingnes* n.m. [gréɲ]. (Des grains) avortés : *modrugeas* adj. [modruja].

Le temps de la moisson : *la métive* n.f. [métiv] ; moissonner : *moissounna* v.tr. [mwasuna], *métiva* v.tr. [métiva] (vx).

La faux à blé : *un dar avec un teurbuché* loc. [tɾbuçé].

Le lien d'une gerbe : *le yan* n.m. [yã] ; la cheville (passée dans le lien) : *le galpouau* n.m. [galpwó], *la broche* n.f. [bròç]. Serrer (avec cette cheville) : *brocha* v. [bròça].

Un tas de gerbes horizontales : *un triau* n.m. [triyó], *une bossère* n.f. [bòsèr].

Les touffes de céréales ou les épis oubliés : *las yennes* n.f. [yèn] ; glaner : *yéna* v.tr. [yéna] ; un glaneur : *un yèneux* n.f. [yèncé].

Le chaume : *le rétoube* n.m. [rétub], *le chouaume* n.m. [çwòm].

Le fléau : *le fiâ* n.m. [fyá].

2.1.7 Le chanvre

Le chanvre : *la cherbe* n.f. [çèrb] ; la chenevière : *la cheun(e)bère* n.f. [çcénbèr]. Broyer : *beurgea* v.tr. [brjà] ; l'appareil à broyer le chanvre : *la beurge* n.f. [brj].

2.2 Les animaux, l'élevage

2.2.1 Généralités

(Une ferme bien) montée en bêtes : *ch(e)tèlade* adj. [çtèlad].

Un animal : *un animouau* n.m. [animwó] ; la queue : *la tcheu* n.f. [tçé]. (Cet animal a la queue) longue : *longe* adj. [lõj].

L'étable : le cornadis : *le créchis* n.m. [kréçij] ; les madriers du cornadis : *las clombes* n.f. [klõb]. l'anneau en bois qui permet d'attacher les bêtes aux madriers : *un étré* n.m. [étré].

La litière : *la létère, l(e)tère* n.f. [lètèr, l'tér]. Le fumier : *le feumé, le f(e)mé* n.m. [fèmé, fmé] ; la civière (pour ôter le fumier) : *la cévière* n.f. [sévyèr] ; nettoyer les étables : *tchura* v.tr. [tçura], *feurmògea* v.tr. [fèrmója] ; nettoyer la bergerie : *frimba* v.tr. [frèba] ; le croc à fumier : *le tran* n.m. [trã]. Répartir (le fumier) dans les champs : *écârtâ* v.tr. [ékártá].

Donner de la nourriture aux animaux : *aff(e)na* v.tr. [afna] ; la quantité de nourriture donnée : *une aff(e)nade* n.f. [afnad]. Un petit râtelier : *un rat(e)ler* n.m. [ratlé].

L'auge des porcs : *la conche* n.f. [kõç] ; la bouillie des porcs : *le beure* n.m. [bèr], *la beurnade* n.f. [bèrnad]. L'abreuvoir fixe des vaches : *la bache* n.f. [bàç].

(Les bêtes) prennent la mouche : *ésilent* v.intr. [ézil], *ièsent* v.intr. [yèz].

(Une bête) ballonnée : *gonf(e), gonfhe* adj. [gõf, gõfy].

Parquer (les bêtes) : *c(e)lla* v.tr. [sla], *renfrouma* v.tr. [rãfruma]. Courir, poursuivre (les bêtes) : *core* v.tr. [kór]. Dompter, dresser : *donza* v.tr. [dõza].

Il change de poil : *o mude* v.intr. [mud] ; (un animal) au poil de plusieurs couleurs : *barriquia* adj. [barikya], *pigeass(e)la* adj. [pijasla].

La femelle en chaleur : *alle vaut (le mâle)* v.tr. [vó]. Un animal de sexe indéterminé : *un pif* n.m. [pif].

(Un animal) peureux : *foulache* adj. [fulaç]. Apprivoiser (un animal) : *accotuma* v.tr. [akòtumá].

2.2.2 Les chevaux et les ânes

Un cheval : *un ch(e)youau* n.m. [ç'wó] ; un poulain : *un poulingne* n.m. [pulèŋ] ; une jument : *une j(e)min* n.f. [jmè]. Le poitrail : *le peutrail* n.m. [péçtray].

Hennir : *r(e)chigna* v.intr. [rçija].

Un collier de cheval : *un co-yé* n.m. [koyé]. L'entrave au pied (chevaux) : *l'enferge* n.f. [ãfèr], entraver : *enfergea* v.tr. [ãfèrja].

(Le cheval a) perdu sa respiration : *(o z é) étancha* p.p. [étãça]. Le lampas : *l'ampâs* n.m. [ãpá]. L'émochoir : *l'émochoué* n.m. [émoçwé].

Un âne : *un minist(re)* n.m. (dérision) [minist]. Braire : *r(e)châna* v.intr. [rçána].

2.2.3 Les bovins

Un troupeau de vaches : *un lot* n.m. [lɔ] ; l'ensemble des bêtes à cornes : *une vacherie* n.f. [vaʃəri]. Un taureau : *un tauringne* n.m. [tòrɛ̃] ; un veau : *un viau* n.m. [vyó], *un b(e)dià* n.m. [bdyá] ; le veau (terme enfantin) : *le bodi* n.m. [bòdi] ; les jeunes bêtes à cornes : *las jeunesses* n.f. [jɔ̃nès]. Le cornillon : *le no-yau* n.m. [nòyó].

Beugler : *brô-ya* v.intr. [bróya], *breuma* v.intr. [brɛ̃ma].

Ruminer : *rugna* v.tr. [ruŋa].

(La vache a) avorté : *affoula* p.p. [afula]. La délivre : *la mère* n.f. [mér].

Garder les vaches : *na aux champs* loc. [na o ʃã].

Donner des coups de tête : *bailla do cops d(e) tiète* loc. [baya] ; donner des coups de cornes : *cornilla* v.intr. [kòrniya] ; donner des coups de pieds : *gingua* v.intr. [jɛ̃ga].

Attacher une corne à une patte : *encoubouessa* v. [ãkubwésa]. Le morceau de bois pendu au cou : *le tabaillon* n.m. [tabayõ].

(La bête a le pied) blessé par des gravillons : *(alle est) engravade* p.p. [ãgravad]. Tousser (les boeufs) : *poucha* v.intr. [puʃa] ; l'abcès sur la joue : *l'arbère* n.m. [ãrbèr].

Le pis d'une vache : *le r(e)mâille* n.m. [rmáy] ; le pis se gonfle, avant la mise à bas : *alle fait son r(e)mâille* loc. Traire : *ajouta* v.tr. [ajuta], donner du lait : *aviagea* v. [ãvyàjà].

2.2.4 Les porcs

Le verrat : *le varrat*, *le v(e)rrat* n.m. [vara, vra], *le cadi* n.m. [kadi] ; la truie : *la mère-treue* n.f. [mèr trɛ̃] ; une jeune truie : *une gorette* n.f. [gòrèt] ; le plus petit cochon de la portée : *le natchiou* n.m. [natʃy], *le natchouau* n.m. [natʃwó], *le pôda* n.m. [póda] ; le cochon de lait : *le laiton* n.m. [létõ] ; un cochon de 2 à 5 mois : *un nôringne* n.m. [nórɛ̃].

Une écurie à cochon : *le tâille* n.m. [táy].

Grogner : *rouinsla* v.intr. [rwésla] ; (la truie) grogne en allaitant : *rouinse* v.intr. [rwès], *agrasse* v.intr. [agras]. (Quand on tue le porc, il) crie : *tuile* v.intr. [tʷil].

Tuer (le cochon) : *singna* v.tr. [sɛ̃ŋa]. La vessie du porc : *la bouillolle* n.f. [buyòl].

(Le porc) creuse la terre : *feuge* v.tr. [fɛ̃j].

2.2.5 Les moutons et les chèvres

L'ensemble des moutons : *la bergerie* n.f. [bèrʃœri]. Le bélier : *le bèyé* n.m. [bèyé] ; une brebis : *une oueille* n.f. [wèy] ; une agnelle : *une ignelle* n.f. [iɛ̃èl] ; un agneau : *un ignâ* n.m. [iɛ̃á] ; un agneau chétif : *un godé* n.m. [gòdé].

Renvoyer (les moutons) : *(los) para aux champs* v.tr. [para ó ʃã].

Les forces (pour couper la laine) : *las efforces* n.f. [éfòrs]. (La laine) en suint : *soignouse* adj. [swanz].

L'œdème sous-maxillaire : *le bangon* n.m. [bāgō], avoir l'œdème sous-maxillaire : *bangounna* v.intr. [bāgūna].

Une chèvre : *une chébe* n.f. [çéb] ; le bouc : *le bou* n.m. [bu]. Mettre bas (la chèvre) : *biquiounna* v.intr. [bikyūna] ; les chevreaux : *los cheubri* n.m. [çébrī] ; une chèvre d'un an : *une chebrate* n.f. [çébrat]. (La chèvre) bêle : *beusique* v.tr. [bézik]. Les appendices charnus sous le menton : *los mentelets* n.m. [mātlé].

2.2.6 La basse-cour

Le coq : *le jouau* n.m. [jwó] ; cri du coq : [kòtkélijū]. La mère poule : *la mère-couisse* n.f. [mèr kwis] ; (Une poule) naine : *nine* adj. [nin]. Les ailes : *las àles* n.f. [ál] ; le bec : *le bé* n.m. [bé].

Le poulailler : *le g(e)niller* n.m. [jniyé] ; le perchoir : *le juche* n.m. [juç].

Effaroucher (les poules) : *effarvoilla* v.tr. [éfarwwaya]. Battre des ailes : *s'ésala* v.pron. [s ézàlà].

Caqueter (glousser pour pondre) : *garrietta* v.intr. [garyéta].

Elle se met à pondre : *alle s'est apondude* v. [apōdud] ; (une poule) empêchée (de pondre) : *découassade* p.p. [dékwasad]. Un œuf : *une oeu* n.m. [cé]. Le jaune (de l'œuf) : *le jouaune* n.m. [jwón]. (L'œuf pourri) clapote : *gueurnouille* v. intr. [gr̄nuy]. Le nichet : *le niau* n.m. [ɲó]. (Un œuf) sans germe : *clair* adj. [klèr].

Couver : *couâ* v.tr. [kwá] ; une couvée : *une couade* n.f. [kwad].

(Les poussins vont) éclore : *ép(e)lir* v.tr. [éplir]. (Ils vont) briser la coquille : *décaclota* v.tr. [dékaklota].

Le dindon : *le coq dinde* n.m. [kòk déd] ; la dinde : *la dine* n.f. [din] ; la caroncule du bec du dindon : *le rouge* n.m. [ruj].

Une oie : *une oche* n.f. [òç] ; le jars : *le jâ* n.m. [já] ; les oisons : *los ochons* n.m. [òçõ] ; (les oies) sifflent : *silint* v.intr. [silé].

Le canard : *le cânâ* n.m. [káná] ; les canetons : *los p(e)tits goulus* n.m. [pti gulu].

Un lapin : *un lapingne* n.m. [lapēŋ].

2.2.7 Les chiens et les chats

Un chien : *un chingne* n.m. [çēŋ] ; une chienne : *une chine* n.f. [çin] ; japper (de tristesse ou de douleur) : *cahula* v.intr. [kaula] ; flairer : *sina* v.tr. [sina] ; (le chien) halète : *bade* v.intr. [bād] ; frétiller de la queue : *s'étaroussa* v.pron. [s étarusa] ; une morsure : *une gnagade* n.f. [ɲagad].

Le chat mâle : *un maraud* n.m. [maró]. Donner des coups de griffes : *engrognâ* v.intr. [āgroŋa].

2.2.8 Les abeilles

La ruche en osier ou en paille : *le bôrnâ* n.m. [bôrná] ; le capuchon de paille : *la chape (en seille)* n.f. [çap ā sèy] ; un rayon de miel : *la brèche* n.f. [brèç] ; retirer le miel : *tchura* v.tr. [çura]. Essaimer : *essima* v.intr. [ésima] ; faire du

bruit pour arrêter un essaim : *sounna* v.tr. [sunà]. Le dard (de l'abeille) : *un égu-yon* n.m. [éguyō].

2.3 Le jardin et le fruitier

Bêcher : *b(e)ssa* v.tr. [bsa] ; la pelle (à bêcher) : *la palle* n.f. [pal] ; la petite pioche à biner : *la binoche* n.f. [binòç]. La pioche à large lame : *la sarquiette* n.f. [sarkyèt]. Le plantoir : *le piantoué* n.m. [pyâtuvé].

Le petit fossé pour faire une plantation : *un r(e)geon* n.m. [rjō].

2.3.1 Les légumes

Des haricots : *dos pouès* n.m. [pwè] ; l'enveloppe des haricots : *las gôsses* n.f. [gós] ; un paquet de haricots secs : *une yenne* n.f. [yèn] ; une javelle de pois égoussés : *un chârâ* n.m. [çará] ; écosser : *échâla* v.tr. [éçála], *égôssa* v.tr. [égósa] ; les haricots verts : *dos pouès en lames* loc. [pwè à lam]. Les petits pois : *los pouès ronds* loc. [pwè rō].

Un poireau : *un pôré, un poiriau* n.m. [póré, pwaryó] ; un chou : *un cho* n.m. [çó] ; les oignons : *los ignons* n.m. [iñō] ; les gousses (d'ail) : *las gôsses* n.f. [gós] ; les navets : *los naviaux* n.m. [navyó] ; la rave : *la rabe* n.f. [rab], couper la partie feuillue de la rave : *déj(e)beussa* v.tr. [déjbcésa]. Les betteraves : *las biettes* n.f. [byèt] ; les topinambours : *los cânadàs* n.m. [kánadá].

Les pommes de terre : *las pommès-terre* n.f. [pumtèr] ; les fanes de pommes de terre : *los chârâs* n.m. [çará] ; dégermer (les pommes de terre) : *éch(e)tounna* v.tr. [éçtuna].

Un trognon de chou ou de salade : *un côton* n.m. [kótō]. (Les légumes sont) desséchés par le soleil : *ragotis* adj. [ragóti].

La grande corbeille pour mettre les légumes : *la resse* n.f. [rès] ; une hotte : *une b(e)nâtte* n.f. [bnât]. Lier deux javelles ensemble : *accoubia* v.tr. [akubya].

2.3.2 Les fruits

Les fruits : *los fruts* n.m. [fru] ; un noyau : *un o* n.m. [ó], *un nousiâ* n.m. [nuzyá]. Le verger près de la maison : *l'ôche* n.f. [óç], *le frutchier* n.m. [fruçyé].

Un arbre garni de fruits, il en ... : *abrase* v.intr. [abraz] ; faire tomber les fruits mûrs avec une perche : *chabia* v.tr. [çabya].

Le raisin : *le reusingne* n.m. [rcézèñ] ; les groseilles : *las gueurzelles* n.f. [grzèl] ; le cassis (arbuste) : *le câssissier* n.m. [kâsisyé] ; les fraises : *las môsses* n.f. [mós].

Le cerisier : *le s(e)rèser* n.m. [srézé] ; les cerises : *las s(e)rèzes* n.f. [srèz] ; les cerises aigres : *los gueurlingeouaux* n.m. [grlèjwó].

Un poirier : *un pérer* n.m. [péré], une poire : *une père* n.f. [pèr] ; un pommier : *un poummer* n.m. [pumé], une pomme : *une poumme* n.m. [pum] ; une prune : *une prugne* n.f. [pruñ].

Un cognassier : *un couigner* n.m. [kwigné], un coing : *un couingne* n.m. [kwèñ] ; un néflier : *un mièler* n.m. [myèlé], une nèfle : *une mièle* n.f. [myèl].

Un noyer : *un noujer* n.m. [nujé], une noix : *un cacouau* n.m. [kakwó] ; la moitié d'une amande de noix : *une jare* n.f. [jàr] ; (l'enveloppe des noix va) se fendre : *décarclotta* v.intr. [dékarklòta].

Une châtaigneraie : *une gârce* n.f. [gárs] ; le châtaignier : *le châtaignier* n.m. [çátinjé], les châtaignes : *las châignes* n.f. [çátinj] ; l'enveloppe piquante des châtaignes : *le plon* n.m. [plō] ; la même enveloppe sans fruit : *une garaude* n.f. [garód] ; la pelure intérieure de la châtaigne : *le tan* n.m. [tā].

Un panier : *un p(e)né* n.m. [pré] ; la grande corbeille pour conserver les fruits : *une paillotte* n.f. [payòt], *une bourrolle* n.f. [buròl] ; une claie pour sécher les fruits : *une sette* n.f. [sèt], *une quiode* n.f. [kyòd].

Abîmer (un fruit) en le buttant : *cossa* v.tr. [kòsa].

3 LA MAISON, LES TRAVAUX INTERIEURS

3.1 La maison et les bâtiments

3.1.1 L'extérieur

Une maison : *une mouéson* n.f. [mwézō] ; une petite ferme : *une locature* n.f. [lòkatur] ; une maison de cultivateurs (terres et bâtiments) : *un endré* n.m. [ãdré] ; une maison abandonnée tombant en ruine : *un cabrat* n.m. [kabra].

La cour : *la cou* n.f. [ku] ; le terreau de la cour : *la t(e)rraille* n.f. [trây].

La barrière : *la quiode* n.f. [kyòd] ; le barreau : *le quiodat* n.m. [kyòda] ; les poteaux d'une barrière : *los essepes* n.m. [ésèp].

Le puits : *le pou* n.m. [pu] ; le treuil : *le tour* n.m. [tur] ; le couvercle du puits : *le couvert* n.m. [kuvèr] ; un seau : *la sibre* n.f. [sibr], *le siau* n.m. [syò] ; le contenu d'un seau d'eau : *une sibrade (d'iegue)* n.f. [sibrad].

L'avant-toit : *la bardure* n.f. [bardur] ; la cheminée : *la ch(e)migne* n.f. [çmjig] ; la partie extérieure (de la cheminée) : *la tiète* n.f. [tyèt].

Une échelle : *une échalle* n.f. [éçal] ; les barreaux d'une échelle ou d'une chaise : *los rôlons* n.m. [rólō] ; les montants d'une échelle ou d'une chaise : *los talets* n.m. [talé]. Une échelle à un seul montant : *une échalle à poules* loc. [éçal a pul].

Une fenêtre : *une crouésée* n.f. [krwézé] ; une petite ouverture dans un mur : *une bougnotte* n.f. [buɣòt], *une feurniette* n.f. [førnyèt].

La clef : *la quia* n.f. [kyà] ; le seuil de la porte : *le bâs d(e) porte* n.m. [bá] ; un verrou : *un còrrail* n.m. [kòray] ; fermer (la porte) : *frouma* v.tr. [fruma], *barra* v.tr. [bàrà].

3.1.2 L'intérieur

L'évier en pierre : *la bassie* n.f. [basi] ; le récipient pour puiser l'eau dans le seau : *la couâde* n.f. [kwád] ; un essuie-main : *un essuje-man* n.m. [ésuj mã], *un pienne-man* n.m. [pyèn mã].

Du mobilier et du linge : *le gazut* (péj.) n.m. [gazu]. Un petit débarras : *un forre-tout* n.m. [fòrtu], *un cafeurniau* n.m. [kafœrnió].

La ruelle du lit : *la rouette* n.f. [rwèt] ; l'enveloppe du lit de plume : *la plintie* n.f. [pléti] ; le traversin : *le traversingne* n.m. [travèrsēŋ] ; un lit mal fait : *un paillon* n.m. [payō] ; se lever du lit : *dégueurnucha* v.intr. [dégrnuça], *se décanilla* v.pron. [sè dékaniya].

Le berceau : *le beurciâ* n.m. [bœrsyá] ; le matelas d'enfant : *la ballère* n.f. [balèr].

L'armoire : *l'armoïse* n.f. [armwaz] ; le tiroir de la table : *la tirette* n.f. [tirèt] ; le coffre dans lequel on faisait le pain : *l'ârche* n.f. [árç] ; le ratelier à pain suspendu horizontalement : *le tourter* n.m. [turté].

Une lampe à huile : *le chalo-ye* n.m. [çalòy], *le chalumiau*, *le chalumé* n.m. [çalumió, çalumé] ; la chandelle en résine : *une peutrelle* n.f. [pœtrèl] ; éteindre (une chandelle) en soufflant dessus : *bouffa* v.tr. [bufa], *tchoua* v.tr. [tçwa].

Le foyer (de la cheminée) : *le fouger* n.m. [fujé] ; la tablette (au bord du manteau de la cheminée) : *la tabiette* n.f. [tabyèt] ; une étincelle : *une biède* n.f. [byéd] ; ranimer (le feu) : *alucha* v.tr. [aluça] ; remuer (le feu) : *pigounna* v.tr. [piguna] ; un grand feu de cheminée : *une charibaude* n.f. [çaribód]. La suie : *la suje* n.f. [suj], les cendres : *las cindres* n.f. [sêdr]. Les chenêts : *los landers* n.m. [lâdé]. Le support de la poêle accroché à la crémaillère : *la chambrère* n.f. [çâbrèr].

La rangée de perches au dessus de la grange : *le ballet-volant* n.m. [balè volâ] ; le plancher surélevé d'un grenier à foin : *le chafouaud* n.m. [çafwó] ; le fenil : *la barge* n.f. [bár]. La partie de la grange où l'on mettait les gerbes : *le gerbier* n.m. [jèrbyé].

3.2 La cuisine, les repas, la boisson

3.2.1 Les instruments

La cuisine : *la tchusine* n.f. [tçuzin].

Une cuillère : *une tchu-yère* n.f. [tçuyèr] ; un couteau : *un coutia* n.m. [kutya] ; une casserole : *une cass(e)trolle* n.f. [kastròl] ; une grande écuelle à soupe : *une t(e)rresse* n.f. [tràs] ; le chaudron : *le chouaudron* n.m. [çwódrò], *la casse* n.f. [kàs] ; une passoire : *un couloué* n.m. [kulwé].

Un billot pour hacher la viande : *un pioton* n.m. [pyòtò]. La lavette à vaiselle : *la patouille* n.f. [patuy]. Un tesson de bouteille, d'assiette : *un tiè* n.m. [tyè]. Le petit réchaud à braises, à pattes torses : *le cagnârd* n.m. [kaŋár]. Un sac en papier : *un pôchon* n.m. [póçò].

3.2.2 Les repas

Nourrir : *nouérir* v.tr. [nwérir]. Le repas de midi : *le goûta* n.m. [guta], *le marander* n.m. [marâdé] ; le repas du soir : *le soupa* n.m. [supa]. Servez-vous (la soupe) ! : *tirâ* (la soupe) v.tr. [tirá]. (la soupe est) bonne : *bounne* adj. [bun].

Une gourmandise : *une lichounn(e)rie* n.f. [liʃunri] ; *une peurlichette* n.f. [pœrliçèt]. Lécher (une friandise) : *leucha* v.tr. [lœça]. (Être) gourmand : *gormand* adj. [gòrmã]. (Être) rassasié : *bôrra* p.p. [bóra].

Avoir largement de quoi se nourrir : "*y en a pour los fauchoux et los f(e)neux*" expr. Donner l'impression d'un gros volume : *fiaire de l'abonde* loc. [aböd].

N'avoir rien à manger : *mangea dos crécouis* expr. [mãja dó krékwi]. "Ça va être tout juste" : *faut ben l(e) tout* expr.

Quelqu'un de difficile pour la nourriture : *un tcheugné* n.m. [tçœŋé] ; mâcher sans appétit : *mâtouilla* v.tr. [mátuya].

3.2.3 Les mets et leur préparation

Commencer, entamer (une bouteille, etc.) : *étin-na, ét(e)na* v.tr. [étēna, étna]. Commencer (un travail) : *enraya* v.tr. [ãréya].

Egoutter les légumes, etc. : *essourir* v.tr. [ésurir].

Enlever les petites plumes (d'un poulet) : *écotounna* v.tr. [ékòtuna].

Une petite quantité : *une chinchée* (aliment solide) n.f. [çēçé], *une lichette* (aliment liquide) n.f. [liçèt]. (Il y en a) beaucoup : *biacòp* adv. [byakó], *à tórna vira* loc. [a tórna vira] ; une grosse quantité : *une beurdassée* n.f. [bœrdasé]. Assez : *assiez* [asyé]. Moins : *moingne* [mwēŋ]. Plein : *piein* adj. [pyē].

(Un récipient) rempli jusqu'au bord : *affiaitta* p.p. [afyéta] ; vider (un récipient) : *vouéda* v.tr. [vwéda].

Brouiller, mélanger : *bouéra* v.tr. [bwéra].

Le sel : *la souau* n.f. [swó] ; la boîte à sel : *la salère* n.f. [salér] ; un aliment trop salé : *à gora* [a gòrà].

Cuire : *tcheur* v.tr. [tçœr] ; griller : *gré-ya* v.tr. [gréya].

Les boudins : *los boudingnes* n.m. [budéŋ] ; une enfilade de boudins : *une tornochade* n.f. [tòrnóçad].

Le pâté aux pommes de terre : *le poumme-terrat* n.m. [pumtéra] ; le pâté à la citrouille : *le citrouillat* n.m. [sitruya] ; le pâté aux poires : *le pérat* n.m. [péra] ; une galette sans levain, cuite sur une feuille de chou : *un tourtiat* n.m. [turtya].

Un gâteau : *un gâtiâ* n.m. [gátyá]. Un beignet : *un beingné* n.m. [bēŋé]. Des grumeaux (de farine) : *dos tapons* n.m. [tapō].

S'occuper activement dans la cuisine : *chaudrouna* v.intr. [çódruna] ; remuer nerveusement les ustensiles de cuisine : *feurgounna* v.intr. [fœrguna]. Avoir du travail à la maison : *aver d(e) l'entrain* expr. [ãtré].

(Un gâteau) mal levé ou affaissé à la sortie du four : *ayati* p.p. [ayati] ; (un met) aqueux, tout en jus : *en yaque* n.f. [yak] ; gluant : *yâpoux* adj. [yápu].

Un reste de volaille : *un râbâti* n.m. [rábáti] ; un reste de pomme mangée : *un rôgea* n.m. [rójà]. Les résidus croquants de la graisse fondue : *los gré-yons* n.m. [gréyō].

3.2.4 Le pain et sa préparation

Du pain : *do pan* n.m. [pã].

L'écouvillon : *le patouillon* n.m. [patuyõ], l'instrument pour attiser le feu : *le frigon* n.m. [frigõ], passer cet instrument dans le four : *frigounna* v.intr. [friguna]; le tire-braise : *le reuil* n.m. [rœy].

La corbeille où l'on dépose la pâte : *le paillon* n.m. [payõ]; le reste de la pâte à pain : *la ràdure* n.f. [rádur]; le petit pain que l'on fait avec le reste de pain : *le tourtilon* n.m. [turtiyõ]; le pain bénit que l'on envoyait à celui qui devait l'offrir la fois suivante : *le croûton* n.m. [krutõ].

Tout ce qui se mange avec ou sur le pain : *l'apidance* n.f. [apidás]; une tartine de pain garnie : *une graissade* n.f. [grésad]; un morceau (de pain) : *un mourciâ* n.m. [mursyá]. Emietter (du pain) : *émigea* v.tr. [émija]; des tranches minces (de pain, etc.) : *das riflettes* n.f. [riflèt]; du pain trempé dans du vin, avec de l'eau et du sucre : *la trempiche* n.f. [trãpiç].

3.2.5 Le beurre et les fromages

(le beurre est) à grain : à *gueurnette* n.f. [a gr̃nèt]; quand le beurre est à trous, il est ... : *cuit* p.p. [kwi]; l'écume (qui montait sur le beurre) : *le déchet d(e)beurre* n.m. [dèçé d bœr].

Un fromage : *un froumage* n.m. [frumaj]; une forme à fromage : *une coupe, une cope* n.f. [kup, kòp]; un fromage de chèvre : *un bitchon* n.m. [bitçõ]; la cage (à sécher les fromages) : *la châdère* n.f. [çádèr]; (le fromage est) trop mou : *tcheunè* adj. [tçœnè], *mo* adj. [mó].

3.2.6 Les boissons

La boisson (sens général) : à *beure* n.m. [bœr].

Le cidre : *le cite* n.m. [sit]; la boisson faite avec de la poire St-Denis : *do pouèrè* n.m. [pwèré]; la boisson faite avec de l'eau mêlée à du marc : *la piquette* n.f. [pikèt], *la pisse-de-bouc* loc. [pis dè bu]. Une gorgée de liqueur : *une peurlichette* n.f. [pœrliçèt].

La canelle (du tonneau) : *la champlure* n.f. [çãplur]; le fausset : *le soupiré* n.m. [supiré]; le trou sur le fond du fût pour tirer le vin : *le douzi* n.m. [duzi].

Le récipient pour emporter les boissons aux champs : *un jalon* n.m. [jalõ]; un petit pichet : *un puché* n.m. [puçé]; le bec d'un seau ou d'un pot à verser : *un tutron* n.m. [tutrõ].

3.3 Les travaux du ménage, la couture

La lessive : *la bugeade* n.f. [bujad], *la l(e)ssive* n.f. [lsiv]; le cuvier à lessive : *le bugeader* n.m. [bujadé]; l'eau de la lessive : *le l(e)ssis* n.m. [lési,lsi]; le drap mis entre le linge et les cendres : *le chéri* n.m. [çéri]; un tas de linge : *un tapon* n.m. [tapõ]. Le lavoir : *le ris* n.m. [ri]; la caisse pour rincer le linge au lavoir : *le bachôt* n.m. [baçó]; le battoir : *le battoué* n.m. [batwé].

Plier du linge : *pieugea* v.tr. [pyóejà] ; accrocher (des vêtements, des objets) : *encrucha* v.tr. [äkruça].

Un clou : *un quiò* n.m. [kyó].

(Une pièce) en désordre : *tout bout-ci-bout-là* loc. [busi bula] ; (un lieu) encombré : *embeurnilla* p.p. [äbr̥niyà] ; changer (un objet) de place : *dépiassa* v.tr. [dépyàsa] ; ranger, mettre en place : *sarra* v.tr. [sàrà].

Enlever les toiles d'araignée : *dérantèla* v. [dérâtèla], *arantèla* v. [arâtèla]. Le plumeau : *le plumâil* n.m. [plumáy] ; un balai : *un écouber* n.m. [ékubé].

Dépareillés : *caffes* adj. [kaf] ; écraser : *écafourera* v.tr. [ékafwéra] ; moisi, pourri (en parlant du bois) : *chauv(e)ni* p.p. [çóvni], *chaum(e)ni* p.p. [çómni], *bouta* p.p. [buta].

La laine : *la lane* n.f. [làn] ; mettre la laine en échevaux : *trôya* v.tr. [tróyà] ; l'appareil pour mettre la laine en échevaux : *le trô* n.m. [tró] ; écharper (la laine) : *charpir* v.tr. [çarpir] ; tricoter : *brocha* v.tr. [broça] ; (sentir) le roussi (laine brûlée) : *le queurni* n.m. [kr̥ni]. La quenouille : *le fusiâ* n.m. [fuziá].

Du fil : *do fiou* n.m. [fyu] ; un dé à coudre : *un b^Pdouau* n.m. [b^Pdwó] ; une aiguille : *un adju-ye* n.f. [adjuy] ; enter des bas : *remonta* v.tr. [rémōta] ; un ourlet : *un orle* n.m. [òr] ; mal faire une reprise : *chatrounna* v. [çatruna].

3.4 Les vêtements

(Un vêtement ou une robe) neuf, neuve : *neu* adj.m. ou f. [nóe]. Un vêtement que l'on porte tous les jours : *un tout-alla* n.m. [tutala].

Un pan de chemise : *le tapé* n.m. [tapé] ; la partie de la chemise qui couvre la poitrine : *la parpaillère* n.f. [parpayér]. Se boutonner : *s(e) boutounna*, v.pron. [s butuna].

La blouse en toile (des hommes) : *la biaude* n.f. [byód] ; le tablier de femme : *le d(e)vantouau* n.m. [dévátwó] ; un tablier d'enfant à manches : *une sarviette* n.f. [sarvyèt].

Une jambe de pantalon : *une gigue de tchulotte* n.f. [jig dé tçulòt].

Les bas : *las chouausses* n.f. [çwós] ; la jarretière : *la jarretère* n.f. [jartér] ; un chausson : *un patingne* n.m. [patéñ] ; une paire (de chaussures, etc.) : *une paire* n.f. [pyèr]. (Des chaussures en) cuir : *tchuir* n.m. [tçwir].

Une cape de femme : *un chéri* n.m. [çéri], *une capote* n.f. [kapòt] ; le capuchon de cette cape : *la tiètere* n.f. [tyétér].

Un noeud de ruban sur les cheveux ou les vêtements : *une floque* n.f. [flòk]. La chaîne de cou des femmes : *la pendouère* n.f. [pādwr̥].

La visière d'une casquette : *le bonjou* n.m. [böju] ; un beau chapeau : *un biâ chapiâ* adj., n.m. [byá çapyá]. La coiffe : *la couëffe* n.f. [kwéf] ; la calotte sous la coiffe : *un caillon* n.m. [kayó] ; un bonnet de nuit : *un bounnet de no-ye* n.m. [bunéd nòy] ; la coiffure en toile pour se protéger du soleil : *la quichenotte* n.f. [kiçnòt].

Un toupet, une coque de cheveux sur la tête : *un chap(e)ron* n.m. [çaprō].

Une guenille : *une peuille, une peille* n.f. [pœy, pèy], *dos gu(e)nâs* n.m. [gnâ] ; (un vêtement ou un col qui) gode : *godaille* v.tr. [gòday] ; des éclaboussures de boue sur un vêtement : *das gavottes* n.f. [gavòt].

Avoir des habits soigné : *étira* v. [étira] ; (être) mal affublée : *mal adoubade* p.p. [ad'ubad] ; (être) débraillé : *déparplansa* p.p. [dèpàrplâsa] ; un homme déguenillé : *un gu(e)milloux* n.m. [gniɣu] ; mal se boutonner : "*mett(re) le lundi avec le jeudi*". (Être) engoncé dans un vêtement : *enfournassa, enf(e)nassa* adj. [ãfurnasa, ãfnasa].

Elle a un décolleté "généreux", elle est ... : "*décolta jusqu'au lambouri*" expr. [dékòlta juskó lâburi].

4 L'HOMME, ACTIVITE PHYSIQUE ET AFFECTIVE

4.1 Le corps, l'apparence physique

4.1.1 Le corps

Un homme : *un houmme* n.m. [um], une femme : *une f(e)melle* n.f. [fmèl].

La tête : *la tiète* n.f. [tyèt] ; les sourcils : *los usses* n.m. [us] ; un oeil : *un o-ye* n.m. [òy] ; voir : *vère* v.tr. [vèr] ; regarde donc ! : *argarde don(c)* v.tr. [argard dõ] ; rouler de gros yeux : *riboula* v.tr. [ribula] ; (la lumière me fait) battre les paupières : *chapillounna* v.intr. [çapiyuna] ; les joues : *las jottes* n.f. [jòt], *las bigeouères* n.f. [bijwèr] ; le nez : *le na* n.m. [nà] ; le menton : *le bagòt* n.m. [bagó]. Entendre : *acouta* v.tr. [akuta].

La langue : *la lingue* n.f. [lég] ; le filet de la langue : *le lignon* n.m. [liɲõ] ; de grandes incisives : *das grandes palettes* n.f. [palèt] ; grincer (des dents) : *riqua* v.tr. [rika] ; une dent (terme enfantin) : *une niqotte* n.f. [nikòt].

La pomme d'Adam : *le gagoué* n.m. [gagwé] ; le gosier : *le gargané* n.m. [gargané], *le luteuriau* n.m. [lutœryó], *le jagier* n.m. [jajyé], *le jaja* n.m. [jàjà] ; s'étrangler : *s'étran-ya* v.pron. [s étrâya] ; le cou : *le cô* n.m. [kó] ; la nuque : *le chagnon do cô* n.m. [çãɲõ dó kó].

La peau : *la pia* n.f. [pyà].

La poitrine : *la parpaillère* n.f. [parpayér] ; le coeur : *le tcheur* n.m. [tçœr] ; (être) essoufflé : *essoufia* p.p. [ésufya]. Le nombril : *le lambouri* n.m. [lâburi] ; les reins : *las râilles* n.f. [rày], *los éreins* n.m. [érê]. L'estomac : *l'estoumac* n.m. [èstuma].

La main : *la man* n.f. [mã] ; les doigts : *los dés* n.m. [dé] ; un pouce : *un pôce* n.m. [pós] ; les ongles : *los on-yes* n.m. [õy] ; une petite tache blanche sur un ongle : *une lune* n.f. [lun] ; les articulations des phalanges des doigts : *las oinces* n.f. [wés] ; la petite main d'un enfant : *la meunotte* n.f. [mcènòt]. (Des mains) rugueuses : *ruffes* adj. [ruf].

La cuisse : *la tcheusse* n.f. [tçœs] ; un orteil : *un ortail* n.m. [òrtay] ; (être) accroupi : *agueurli* p.p. [agrli] ; s'asseoir : *s'assit* v.pron. [s asit] ; se dégourdir

(les jambes) : *s(e) dégueurlir* v.pron. [s dɛgœrlir] ; heurter le pied (contre quelque chose) : *s(e) tabailla* v.pron. [s tɔbajà].

4.1.2 L'apparence physique

(Un homme bien) bâti : *corpora* p.p. [kòrpora].

Il a des taches de rousseur : "*oz a r(e)çu un cop d(e) soulail à travers un couloué*" expr. [oz a rsu ũ ko d sulay a travèr ũ kulwé].

(Il a) du ventre : *une grosse beurdouille* n.f. [bœrdœy] ; devenir gros : *s'emporcina* v.pron. [s âpòrsina] ; (une femme) boulotte : *riboulotte* adj. [ribulòt] ; un homme trapu, gros et court : *un tartasson* n.m. [tårtàsõ] ; (une femme) à forte poitrine : *jabotade* p.p. [jabotad].

Une personne osseuse et maigre : *un crussé* n.m. [krusé], *un crevasson* n.m. [krévasõ] ; une femme maigre et grande : *une grande gigasse* n.f. [gråd jigas], *un agrue* n.f. [agru].

(avoir les jambes) écartées : *arquades* p.p. [arkad] ; (être) écrasé sur ses jambes : *accroupounna* p.p. [akrupuna].

4.1.3 Les maladies

L'état de santé (terme général) : *le comportement* n.m. [kòpòrtémâ]. Plusieurs cas d'une même maladie : *un traingne* n.m. [trɛ̃ɲ].

(Être) ébloui : *ébeurvigea* p.p. [ébœrvijà], (avoir) la vue trouble : *la beurlute* n.f. [brlut] ; (il) louche : *bitchounne* v.intr. [bitœun] ; l'agacement des dents (quand on mange une pomme acide) : *l'ampas* n.m. [âpa] ; le bandeau (le long des joues quand on a mal aux dents) : *le bangon* n.m. [bågõ] ; (être) édenté : *beurchu* adj. [brœu] ; les restes de racines de dents : *los rassicôts* n.m. [rasikó] ; le torticolis : *le torticou* n.m. [tòrtiku].

Être pâle : "*T'as d(e) la mine comme une chadère*" expr.

Un coup de froid après un échauffement : *un chouaud-rafeurdi* n.m. [œwórafœrdi]. (Être) enrôlé : *roichoux* adj. [rwaœu] ; les bruits sifflants dans la gorge : *los gueurlassons* n.m. [gœrlasõ] ; il tousse par grosses quintes : *ou gorme* v.intr. [gòrm] ; il a un gros rhume de poitrine : "*que l(e) tint sus l'estoumac*" expr. ; cracher : *tchupa* v.tr. [tœupa] ; (avoir) la goutte au nez : *la rouiche* n.f. [rwiœ].

Une personne frileuse : *un feurlasson* n.m. [fœrlasõ], *un feurdilloux* n.m. [fœrdiyu].

Boîter : *gigassa* v.intr. [jigasa] ; boîteux, boîteuse : *bouètoux, bouétouse* adj. [bwètũ, bwétuz] ; (cet accident l'a) rendu boîteux : *affligea* v.intr. [aflija] ; un homme boîteux, bancal : *ébigancha* p.p. [ébigâœa] ; (il est) impotent : *décalancha* p.p. [dékalâœa]. Une luxation, une entorse : *une forçure* n.f. [fòrsur], *une déboiture* n.f. [débwatur] ; (le rebouteux lui) a remis (le bras) : *remégea* v.tr. [réméja] ; (il est) guéri : *gari* p.p. [gari] ; soigner : *sugna* v.tr. [suŋa].

(Avoir le coeur) barbouillé : *patouilla* p.p. [patuya] ; ça le travaille ! : *co l(e) mingne* v.tr. [mɛ̃ɲ], *co l(e) chô-ye* v.tr. [œóy]. (Ça le) gêne : *giène* v. [jyèn].

(Avoir) de brusques douleurs musculaires ou articulaires : *das élançades* n.f. [élāsad]. (Donner) des plaintes de douleurs : *das queurdades* n.f. [kœrdad]. (Il s'est fait) mal : *mouau* n.m. [mwó].

(Il est) nerveux : *évarina* p.p. [évarinà] ; se mettre dans un état nerveux anormal : *s(e) tôrna los sangs* expr. [s tôrna ló sã].

(Il est) fou : *fô* adj. [fó].

Une cloque causée par une brûlure : *une boudiffe* n.f. [budif] ; un orgelet : *un orbillon* n.m. [òrbiyô] ; un bouton près des lèvres : *un beusè* n.m. [bœzè] ; il a beaucoup de boutons sur le visage : *ou z é boutrôla* p.p. [butróla].

La gourme : *la gorme* n.f. [gòrm] ; un furoncle : *un fronque* n.m. [frök] ; la crasse du cuir chevelu des enfants : *la rav(e)nelle* n.f. [ravnél] ; (le chat m'a) griffé : *égrogn* v.pron. [égroŋa]. Écorché (superficiellement) : *essira* p.p. [ésira].

Un pansement au doigt : *une catिंगne* n.f. [katēŋ].

4.1.4 Boire un peu ... beaucoup

(Avoir) soif : *sé* n.f. [sé] ; avaler d'un trait : *biba* v.tr. [biba] ; (boire à) la régalaie : *à la lire* loc. [lir].

(Il a trop bu, il) titube : *brancille* v.intr. [brāsiy], *zigaille* v.intr. [zigay] ; heurter du pied : *broqu(e)ta* v.intr. [bròkta] ; (il est) ivre mort : *sadou* adj. [sadu], *imbranlab(e)* adj. [ébrālab], *raide soûl* adj. [rèd su], *fiingne soûl* adj. [fēŋ su], (*ou z en a*) *une queursillade* n.f. [kœrsiyad]. Un ivrogne : *un soulouaud* n.m. [sulwó], *un soulasson* n.m. [sulasô].

4.1.5 La fatigue, le sommeil

Fourbu : *aqu(e)ni* adj. [akni] ; (je suis) fatigué,-ée : *bôrdi(de)* adj. [bórdi(d)] ; tomber de sommeil (la tête tombe par à-coups) : *cassa los pôts* loc. [kasa ló pó]. Il dort : *ou deurt* v.intr. [dœr] ; la sieste : *la peurnière* n.f. [pœnyèr] ; prendre ses aises : *pinre saz ièses* [pêr saz yèz].

4.1.6 Le travail

Il a vite fait : *un avançant* n.m. [avāsã] ; abattre du travail : *abrassa* v.tr. [abraza]. (Faire deux choses) de suite : *d'affilade* n.f. [d afilad], *de rang* n.m. [rà]. Faire des courses de tous côtés : *val(e)ta* v.intr. [valta]. (Etre) adroit : *adrèt* adj. [adré]. Prendre en main : *emmainta* v.tr. [âméta].

(Il est) lambin : *lambrinoche* n. et adj. [lābrinôç], *lambrinaud* n.m. [lābrinó], *tatouingne* n.m. [tatwéŋ], *tatoche* n.m. [tatôç]. Une personne qui passe son temps à des riens : *un amuse-gueurlé* n.m. [amuz grlé], *un tason* n.m. [tazô] ; un homme qui entreprend beaucoup de choses sans les mener à bien : *un beurdasson* n.m. [bœrdasô]. Une occupation insignifiante : *un bourinn(e)di* n.m. [burindi] ; s'occuper, s'amuser à des riens : *tasounna* v.tr. [tazuna], *bourina* v.tr. [burina], *varauda* v.tr. [varóda]. Faire perdre son temps : *détansa* v.intr. [détāsa]. (Faire un travail) en s'y reprenant plusieurs fois : *de misère* loc. [dé mizèr].

Gaspiller, gâcher : *dégarsilla* v.tr. [dégarsiya]. Tripoter (quelque chose ou ... quelqu'un) : *taupounna* v.tr. [topuna].

Souffrir d'un dur travail : *cârda* v.intr. [kârda] ; peiner en travaillant : *arcanda* v.intr. [ârkâdâ].

Se tirer d'embarras : *se dépatta* v.pron. [sè dépata]. Il faut pouvoir le faire : *fouaut pouver z'ou faire* v.tr. [fwó puvéz u fyèr]. Aider (quelqu'un) : *euda* v.tr. [cêda]. Donner un coup de main : *bailla un cop d(e) man* loc. [baya]. (Faire un travail) de la meilleure façon : *dins l(e) mieux possib(le)* [dê l mycê posib].

4.2 La vie affective

4.2.1 S'amuser

Une distraction : *un divertissouère* n.m. [divèrtiswér] ; les bâteleurs de fêtes foraines : *los âbâtt(e)leux* n.m. [âbâtlcê].

Se réjouir : *s'essourilla* v.pron. [s ésuriyâ] ; (être) heureux : *heuroux* adj. [cêru]. Siffler : *flûta* v.tr. [fluta]. Crier en s'amusant, : *étibia* v.intr. [étibyâ], des cris : *das étibiades* n.f. [étibyad] ; plaisanter, raconter des bêtises : *beurlaisa* v.tr. [bœrléza] ; une plaisanterie : *une beurlaiserie* n.f. [bœrlèzri].

Embrasser : *bigea* v.tr. [bija] ; des embrassades : *das fricassades de musiâs* loc. [frikasad dê muzyâ]. À table, embrasser et être embrassé par son voisin : *la farinade* n.f. [farinad].

Remuer sans cesse : *gatilla* v.intr. [gâtiyâ].

Une danse : *la chèbeurbure* n.f. [çèbrbur].

4.2.2 Parler

Il parle bien, avec facilité : *ou jappe bien* v.intr. [jap].

(D'une personne bavarde), elle en a une langue ! : *alle en a une feurlette* n.f. [fœrlèt], *une peurlache* n.f. [pœrlaç]. Médire : *déjabota* v.intr. [déjabota] ; une personne qui parle à tort et à travers : *une japp(e)rette* n.f. [japrèt], *un jablôt* n.m. [jablô], *une lingue de peille* loc. [lég dê pèy].

Une personne qui ne dit que des choses sans importance : *un bafouillon* n.m. [bafuyô], *un(e) fafiôt(te)*, n.m. [fafyô, -ôt], *un patouillon* n.m. [patuyô], *un beurdasson* n.m. [bœrdasô]. Quelqu'un qui bredouille, bégaye : *un beurdouillon* n.m. [bœrduyô].

Tais-toi ! : *écoute-teu donc* v.pron. [ékut tœ dô], *tiaise-teu* v.pron. [tyèz tœ] ; faire taire quelqu'un : *le rembarra* v.tr. [râbara].

Marmotter, parler entre ses dents : *marounna* v.tr. [maruna], *mangounna*, *maugounna* v.tr. [mâguna, moguna], *beurjouonna* v.tr. [brjuna] ; grogner, rouspéter : *peutounna* v.intr. [pœtuna], *peudâssa* v.intr. [pœdâsa] ; faire la moue : *faire son boutron* expr. [butrô], - *sa b(e)nâtte* expr. [bnât], - *la potte* expr. [pôt].

4.2.3 La colère, se battre

Il parle en s'énervant : *ou s(e) désavatigne* v.pron. [s désavatɪŋ] ; se mettre en colère : *s(e) mett(re) en révolution* n.f. [s mèt ǎ révolusyō], *s'émalica* v.pron. [s émàlisà].

Traiter durement : *ramouna* v.tr. [ramʊna] ; battre (quelqu'un) : *bourbança* v.tr. [bʊrbāsa], *débòrra* v.tr. [débóra] ; battre avec une baguette : *fouailla* v.tr. [fwaya] ; en venir aux mains : *s'agrafa* v.pron. [s agrafa] ; une rossée : *une trifouillade* n.f. [trifuyad] ; jeter quelqu'un par terre en se battant : *le beurdassa* v.tr. [brɔdasa]. Tomber la tête en avant : *bina la tête la première* loc. [bina la tèt la prœmyèr].

Calmer : *caduire* v.tr. [kadwɪr] ; apaiser : *apiésa* v.tr. [àpyézà].

4.2.4 La curiosité

Regarder autour de soi avec attention : *s'areuilla* v.pron. [s arcéya] ; regarder quelqu'un avec insistance : *le défigura* v.tr. [défigura] ; un curieux : *un fouinasson* n.m. [fwinasō] ; fouiner, farfouiller : *feursina* v.intr. [fœrsinà]. Chercher : *ch(e)cha* v.tr. [ççá].

4.2.5 Quelques traits de caractère

Quelqu'un d'un peu fou, de timbré : *un(e) bisoré, -rette* n.m. [bizòré, -rèt] ; un homme ou une femme simplet(te) : *un(e) nistrôt(te)* n.m. [nistró, -òt], *un tobè* n.m. [tòbè], *un(e) basiôt(te)* n.m. [bazyó, -òt]. (Etre) farfelu : *estravaja* p.p. [èstravaja]. (C'est un) pauvre (gars) ! : *paur* adj. [pór].

Un(e) étourdi(e), un(e) distrait(e) : *un(e) tabasôt(te)* n.m. [tàbàzó, -òt]. Interdit, stupéfait : *jugea* p.p. [juja]. (Ça l'a) surpris : *trahi* p.p. [traɪ].

Hésiter : *èt(re) en décide* loc. [désid].

(Une personne) désagréable : *haïssab(le)* adj. [aisab], *chétite*, *ch(e)tite* adj. [çétit, çtit]. La méchanceté : *la ch(e)tif(e)té* n.f. [çtifté].

Penaud : *câgnaud* adj. [káŋó], *camaud* n.m. [ǎ kamó]. Un petit mensonge : *une menterie* n.f. [mātri].

(Un enfant) câlin, plaintif, affectueux : *ennoyant* p.pr. [ǎnòyǎ], *mitoux* adj. [mitʊ] ; (un enfant) ennuyeux : *agouant* p.pr. [agwǎ] ; (un enfant) dissipé : *tâbâte* adj. [tábát]. (Il a) pleuré : *pura* v.tr. [pura].

Un homme coureur de jupons : *un chinasson* n.m. [çinasō], *un f(e)mellou* n.m. [fmélʊ]. Etre habitué de la maison : *trigea* (péj.) v.intr. [trija].

(Etre) vantard : *vantaré* adj. [vātaré], *vantoué* adj. [vātwe].

Poltron, couard : *fouèroux* adj. [fwèru] ; (il a eu) peur : *(o z a adju) pô* n.f. [pó].

4.3 Du berceau à la tombe

4.3.1 Les enfants et leurs jeux

Un bébé (terme affectueux) : *un bousou* n.m. [buzu]; le biberon : *le tété* n.m. [tété]; emmailloter, démailloter un bébé : *bôrrassa* v.tr. [bórasa], *débôrrassa* v.tr. [débórasa]; le lange : *la bôrrasse* n.f. [bóras]; la couche : *le drapiau* n.m. [drapyó]; la pointe : *le carré* n.m. [karé].

Des jumeaux : *dos b(e)ssons* n.m. [bsõ]; un enfant naturel : *un champis* n.m. [çãpi]; le plus jeune des enfants : *le natchiou* n.m. [natçyu]; le dernier né issu de parents âgés : *un târdi* n.m. [târdi].

(Il va bien) s'élever : *s'attifia* v.pron. [s atifya]. Grandir, croître : *profita* v.intr. [profita].

Un enfant (terme général) : *un gamingne* n.m. [gamēŋ]; un enfant jusqu'à douze ans : *un drôle* n.m. [dról]; une fillette : *une drô-yère* n.f. [dróyér], *une pissouse* n.f. [pisuz].

(Porter un enfant) à califourchon sur ses épaules : à *la bicorne* loc. [a la bikorn]; (porter un enfant) sur le dos : à *la ballotte* loc. [a la balòt].

(Faire) le poirier : *le châgne fôrchu* loc. [çãŋ fôrçu]; grimper dans les arbres : *cheubrola* v.intr. [çébrólâ].

Une poupée : *une catigne* n.f. [katēŋ]; la planchette à encoches que l'on fait tourner : *une rouffouère* n.f. [rufwèr]; une toupie : *une gabille* n.f. [gabi], *un ronfiôt* n.m. [rõfyó].

Les billes : *las chiques* n.f. [çik]; la grosse bille : *le boulet* n.m. [bulé]. Formule servant à marquer les trois coups pour faire avancer les billes : *dig dog chalipotte* expr. [dig dog çalipòt].

4.3.2 Le mariage

La personne qui s'entremet pour arranger un mariage : *le chaburot* n.m. [çaburo]; s'entremettre pour arranger un mariage : *porta las quat(re) chouausses* expr. [pòrta la kat çwòs].

Courtiser, fréquenter (une fille) : (*la*) *sègue* v.tr. [sèg]. Prendre le premier repas chez une jeune fille : *mangea le jouau* expr. [mãja l jwó].

Il va habiter chez ses beaux-parents : *o vié gendre* expr. [o vyé jãdr].

(Etre) mal marié : *mal marida* p.p. [mal marida], *mal att(e)la* p.p. [mal atla]; vivre en concubinage : *êt(re) accobina* p.p. [akobina].

(Il ou elle vit tout(e)) seul, seule : *sou, soule* adj. [su, sul].

4.3.3 La famille

Mon père : *mon père* n.m. [pér]; mon papa : *mon p(a)pa* n.m. [ppa]; ma mère : *ma mère* n.f. [mér]; ma maman : *ma m(a)man* n.f. [mmã]. Mon fils : *mon gârs* n.m. [gá]; ma belle-fille : *ma nore* n.f. [nòr]; mon petit-fils : *mon petit gârs* n.m. [pti gá].

Mon grand-père : *mon grand-père* n.m. [grã pèr], *mon pépé* n.m. [pépé] ; ma grand-mère : *ma grand-mère* n.f. [grã mér], *ma mémé* n.f. [mémé] ; mon arrière-grand-père : *mon grand-grand-père* n.m. [grã grã pèr], *mon vieux pépé* n.m. [vyé pépé] ; mon arrière-grand-mère : *ma grand-grand-mère* n.f. [grã grã mér], *ma vieille mémé* n.f.⁷ [vyéy mémé].

Mon mari : *mon bounhoumme* n.m. [bun um], *le patron* n.m. [patrô] ; ma femme : *ma bounne femme* n.f. [bun fam], *la patronne* n.f. [patrôn]. Le beau-père, la belle-mère (pour les enfants d'un veuf remarié) : *l'onc(le)* n.m. [ôk], *la tante* n.f. [tât].

(Un cousin) germain : *germingne* adj. [jèrmèŋ] ; (ma cousine) germaine : *gearmine* adj. [jårmin] ; (un cousin) issu de germain : *en d(e)ssous de germingne* loc. [ã dsu d jèrmèŋ].

La marraine : *la m(e)nine* n.f. [mnin] ; le parrain : *le plingne* n.m. [plèŋ] ; le filleul : *le fillau* n.m. [fiyó].

4.3.4 La mort

Quand le prêtre apporte les derniers sacrements, il ... : *apporte le Bon Dieu* expr. [apòrt lé bõ dyé]. Le glas : *los quiàs* n.m.pl. [kyá].

4.4 L'Église et ses fêtes

Le sacristain : *le sacristingne* n.m. [sakristèŋ] ; sonner à petits coups précipités : *gueurlina* v.intr. [grlina] ; le goupillon : *le bénissoué* n.m. [béniswé] ; les cloches : *las quioches* n.f. [kyòç]. Faire un pèlerinage : *fiaire sas dévotions* n.f. [dévosyô]. Croire : *créer* v.tr. [krér].

Noël : *nouél* n.m. [nwél], *nouau* n.m. [nwó] ; la bûche de Noël : *la cosse de nouél* loc. [kòs dè nwél]. Fêter les Brandons : *brandounna* v.intr. [brãd'una]. Le feu de la Saint-Jean : *un mé* n.m. [mé].

4.5 La vie de la commune

La foire : *la fére* n.f. [fér] ; la place : *la piace* n.f. [pyàs]. Une fête locale : *une assempiade* n.f. [asãbyad] ; les chapiteaux de fêtes : *las ramées* n.f. [ramé].

Un mendiant : *un mendigôt* n.m. [mãdigó] ; un romanichel : *un comédjिंगne* n.m. [komédjyèŋ], *un baladingne* n.m. [baladèŋ]. Un chiffonnier : *un chiffeurton* n.m. [çifçèrtô] ; un rétameur : *un beuzizi* n.m. [bécézizi], *un bijiji* n.m. [bijiji] ; le rempailleur : *le rempailoux* n.m. [ràpayu].

Le coiffeur : *le pérutchier* n.m. [pèrutçyé] ; le maréchal-ferrant : *le malichouaud* n.m. [malicwó]. (Faire) une affaire : *affaire* n.f. [afyèr].

Le moulin : *le moulingne* n.m. [mulèŋ] ; un petit moulin : *un moulinot* n.m. [mulinó] ; le meunier : *le mon-ner* n.m. [móné] ; le grain que l'on portait chez le meunier : *la fòrnade* n.f. [fòrnad], *la môdure* (pour les bêtes) n.f. [módur] ; payer le meunier en nature : *môdura* v.tr. [módura].

Un métayer : *un métader* n.m. [métadé]. (Il) habite (à ...) : *reste* v.intr. [rèst].

4.6 Divers : les bruits

Du bruit : *do brut* n.m. [bru] ; faire du bruit : *ragu(e)nassa* v.intr. [ragnasa], *tarabâta* v.intr. (tarabâta) ; faire du bruit (les bêtes) : *rabâta* v.intr. [rabâta] ; craquer (tonnerre, ...) : *queursilla* v.intr. [kœrsiya] ; faire un bruit léger (papier, etc.) : *feurlassa* v.intr. [fœrlasa].

Achévé d'imprimer
en octobre 1993
sur les presses des Imprimeries Maury
21, rue du Pont-de-Fer
12102 Millau
N° d'imprimeur : I93/18103 P
Dépôt légal : octobre 1993

I.S.S.N. : 0-249664-X
I.S.B.N. : 2-903661-14-6